le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 955
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Jeudi 28 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Arrosez-vous la tête
Avec Ocap, vous serez rafraichi et toujours bien coiffé.

6e DERNIÈRE

PAIN, VIN, CHARBON ET HAUSSE DES PRIX au Conseil des ministres

INDOCHINE : Des instructions définitives vont être données à M. Bollaert avant son départ

A VENISE
les meilleures places au cinéma sont dans les gondoles

RATIONNEMENT du pain, maintien ou suppression de la subvention pour le charbon, vin en vente libre, problème général des prix, telles sont les questions vitales dont le Conseil des ministres de ce matin s'est occupé.

● Pour le rationnement du pain, on sait que cette solution — si l'on peut appeler cela une solution ! — est désormais inéluctable. La ration normale sera ramenée à 200 grammes par jour, vraisemblablement à partir du 15 septembre ; et l'on pense qu'aujourd'hui même le conseil fixera et ce taux et cette date.

● Autre problème crucial : le charbon. Il ne s'agit plus ici du rationnement, c'est déjà fait. Il s'agit du prix. Un conseil interministériel qui s'est tenu hier soir, et auquel assistaient autour de M. Ramadier, MM. Teitgen, Gouin, Moutet, Roclore, Schuman Lacoste Philip et Monnet (directeur du plan) a examiné, entre autres, cette question. Si la subvention est supprimée, le prix du charbon monte et tous les particuliers, quelle que soit leur situation, subissent cette augmentation. Si la subvention est maintenue, c'est le Trésor qui en supporte les conséquences, et la politique de compression budgétaire est mise en échec.

Les deux thèses devaient s'affronter ce matin.

● Quant au vin libre, la liberté de vente a été longuement envisagée dès hier à ce Conseil interministériel. Aucune décision définitive n'a été prise. Est-ce pour aujourd'hui ? On n'ose pas l'affirmer. Notre confrère « Libération » indique en tout cas ce matin que le beaujolais vaudra cette année 8.000 francs la pièce, au lieu de 25.000 francs en 1945 et 15.000 francs en 1946. Heureux présage...

Hausse des prix : 5 % maximum

● Reste la délicate question des prix, de nouveau brûlante depuis hier matin. Dans la matinée d'hier, en effet, M. André Philip recevait conjointement une délégation de la C.G.T. et du patronat pour lui faire part des intentions du gouvernement en ce qui concerne les prix. La semaine dernière, M. Daniel Mayer avait traité devant la même délégation la question des salaires : 11 % d'augmentation à la base, on s'en souvient. On se rappelle aussi qu'à ce moment les délégués avaient déclaré que, conformément à leurs accords du Palais-Royal, ils estimaient que la question des salaires et des prix était indissolublement liée.

Donc, M. André Philip aurait indiqué hier son intention de permettre immédiatement l'augmentation de certains prix industriels de 1 %, 3 % ou 5 %, et pas au delà, d'autres étant maintenus au prix actuel.

Mais délégués de la C.G.T. et du patronat se déclarèrent à la sortie peu satisfaits.

Les uns et les autres préfèrent la solution qu'ils ont recommandée dans les accords du Palais-Royal : une augmentation à terme, échelonnée sur plusieurs mois (mais M. Philip est convaincu que la hausse dans de telles conditions serait beaucoup plus forte).

Par ailleurs, les délégués de la C.G.T. reprochent aux textes soumis par M. Philip de laisser de côté la question des prix agricoles, essentielle pour l'alimentation des travailleurs. En outre, ils estiment que la hausse proposée par le ministre de l'économie nationale ne va pas de soi.

Nouvelle orientation patronale ?

De leur côté, les représentants patronaux — que M. Philip a revus dans la soirée — reprochent aux mêmes textes de ne pas prévoir... une hausse assez forte.

Ils ont publié à cet égard un communiqué non équivoque :

« *Une hausse de 11 à 14 francs net des salaires horaires, dit en effet ce communiqué, provoque en fait une hausse des prix de revient de l'ordre de 10 pour 100. Or, l'arrêté prévoit un maximum de 5 pour 100 de hausse, dans certains cas réduit à 3 p. 100 et même parfois nul.* »

Mais *le Populaire* de ce matin observe alors :

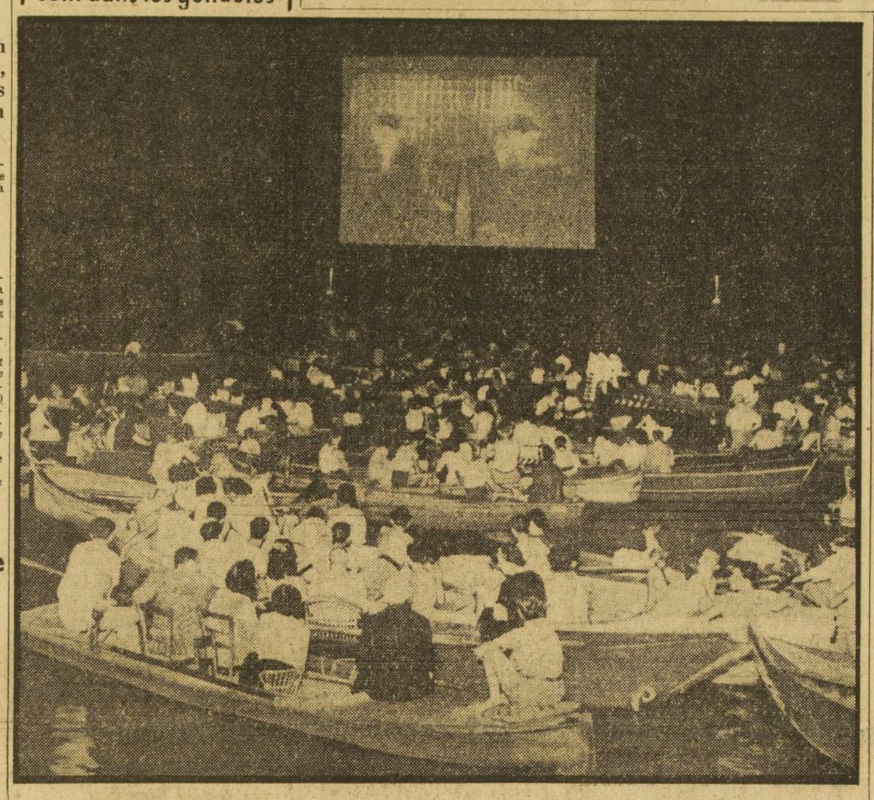
« *Comment justifier les termes de ce*

SUITE PAGE 3

Une nouvelle planète découverte entre Mars et Jupiter

HAMILTON (Californie), 27 août. (U.P.). — M. C. A. Wirtanen, astronome de l'Observatoire de l'Université de Californie, a découvert, grâce à un appareil photographique spécial, une nouvelle planète, située entre Mars et Jupiter.

La nouvelle planète, qui a été nommée « Wirtanen's Object », est minuscule : son diamètre n'atteint pas 16 kilomètres.



A la Biennale de Venise, on a inauguré un cinéma en plein air d'un genre nouveau. Les spectateurs y viennent en gondole ou en barque, et, confortablement installés dans leur embarcation, ils assistent à la projection des films

EXCLUSIVITÉ France-soir — DANS SON LABORATOIRE DE L'INSTITUT PASTEUR DE TUNIS

UN SAVANT FRANÇAIS FABRIQUE DU PETROLE avec de l'huile d'olive

Le Dr Jean LAIGRET, à qui l'on doit déjà le vaccin contre la fièvre jaune, a mis au point cette découverte sensationnelle après avoir isolé le microbe de « l'or noir »

par C. HADRIA

TUNIS, 27 août (par câble).

UN événement qui risque de bouleverser les positions dans la course au pétrole vient de se produire. Il donne à la France, défavorisée au point de vue géologique, un atout nouveau dans la bataille pour l'or noir. Depuis le 15 juin dernier, le docteur Laigret produit du pétrole dans un laboratoire de l'Institut Pasteur de Tunis. Ce pétrole est fabriqué à partir d'une matière première dont notre protectorat est particulièrement riche : l'huile d'olive, et plus exactement, le savon ordinaire (de Marseille) préparé avec l'huile végétale.

Pour bien comprendre l'importance de cette découverte et son processus, il faut remonter à l'origine des travaux du docteur Laigret.

Réfugié à Alger pendant l'occupation, le docteur Laigret, spécialiste de la fièvre jaune, et aussi de la variole, du choléra et du typhus, était réduit à l'inaction par suite du manque d'animaux nécessaires à ses expériences. Aussi, lorsqu'un jour M. Laugier, recteur à l'Académie d'Alger, réunit autour de lui bactériologistes et chimistes pour leur demander d'aider deux jeunes ingénieurs agronomes à réunir les conditions nécessaires à la fermentation de certains fumiers pour revaloriser les terres appauvries, Laigret accepta-t-il avec empressement de mettre ses connaissances à la disposition de recherches nouvelles. Mais par où commencer ?

Dans une matière putréfiée comme le fumier, des millions de microbes se côtoient. Lequel produit la meilleure fermentation ? Laigret passa en revue tous les microbes de son catalogue : le bacille Perfringens souche A 5029, microbe du sol, retint son attention et un jour à son contact un acide gras se dégagea du gaz. Au bout de deux ans de travaux, le docteur Laigret n'avait abouti qu'à produire un carbure, le méthane. Le résultat obtenu bouleversait cependant toutes les théories sur l'origine du méthane que l'on croyait jusque-là dû à la décomposition de la cellulose des végétaux ; il fallait en outre à la nature, ajoutait-on, toute une série d'interventions microbiennes plus ou moins complètes pour réaliser cette transformation de la cellulose en gaz.

Les travaux de Laigret ont montré au contraire que la cellulose n'était pour rien dans la production du méthane et qu'il s'agissait plutôt d'une véritable fermentation de ce que nous appelons les acides gras. Chose importante, un seul microbe en culture pure est capable de produire une fermentation méthodique. On arrive ainsi à produire en laboratoire des quantités considérables de gaz, très bon combustible ayant toutes les propriétés du gaz d'éclairage avec en moins la toxicité, puisque ce méthane est absolument exempt d'oxyde de carbone.

Le microbe du pétrole

C'est le 24 septembre 1945 que les résultats de ces travaux furent communiqués à l'Académie des Sciences. Ces recherches en étaient là lorsqu'une serie de déductions ont donné au docteur Laigret l'assurance que le même microbe produisait le pétrole. Là où l'on trouve le méthane, il peut ne pas y avoir de pétrole, mais chaque fois que l'on décèle le pétrole on constate à proximité la presence du méthane. Notre savant entreprit donc de nouvelles expériences dans les mêmes conditions, avec les mêmes microbes, mais conduites vers un acide gras supérieur, l'acide oléique.

C'est alors que le docteur Laigret

SUITE PAGE 3

UN SAUT de 13.400 mètres en parachute

C'est le record battu par un colonel russe

LONDRES, 27 août (U.P.). — Radio-Moscou annonce que trois parachutistes soviétiques ont battu le record du monde du saut en parachute détenu depuis dix ans par les capitaines Gladkov et Petkevitch avec 11.037 mètres.

L'un des nouveaux recordmen est le lieutenant-colonel Vassili Romaniouk qui a sauté de 13.400 mètres.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Montgomery n'ira pas ce soir à Tabarin

HOTE de Paris cet après-midi, le maréchal Montgomery, dont le premier soin sera, vers 6 heures, de déposer une palme à l'Arc de Triomphe, sera successivement en fin de journée reçu à l'Elysée par le président de la République et à dîner par M. Coste-Floret, ministre de la Guerre.

Le dîner aura lieu rue Saint-Dominique. Mais le ministre, soucieux de bien accueillir le héros d'El Alamein, chercha et y a quelques jours le moyen d'animer la soirée du grand soldat.

C'est ainsi que l'ambassade de Grande-Bretagne vit arriver un carton conviant le maréchal à se rendre — après le dîner — au bal Tabarin. Il y eut un moment de stupeur. Pour n'être pas membre du M.R.P. comme M. Coste-Floret, le maréchal Montgomery, brillant soldat, bon père et bon époux, mène une vie d'une très grande austérité. Loin de lui les plaisirs frivoles. La guerre et la méditation se partagent son temps.

Aussi les diplomates britanniques, ayant accepté avec plaisir l'invitation à dîner de M. Coste-Floret, lui firent savoir du même coup que le maréchal Montgomery, expliquant à sa vie les règles exemplaires qu'il recommande à ses hommes, a pour habitude de se coucher fort tôt, et se trouverait au regret de ne point applaudir les ravissantes étoiles de la rue Victor-Massé.

Montgomery ne cédera pas ce soir à la tentation du ministre M.R.P.

*

Joan Fontaine aura pour partenaire à Hollywood André François

NOTRE pays est en passe de devenir une pépinière d'artistes pour Hollywood. Après Ray Milland, qui est venu chercher une partenaire — Florence Monly — à Paris, Joan Fontaine aura également pour son prochain film un Français comme parte-

naire, André François, un jeune comédien encore peu connu en France — mais qui s'est fait remarquer l'année dernière aux Noctambules dans « Les Incendiaires », la pièce de Maurice Clavel — vient de signer un contrat de longue durée avec la firme Universal. Et pour ses débuts il tournera le principal rôle masculin aux côtés de la touchante héroïne de « Rebecca » dans un film dirigé par Max Ophüls.

*

A Cannes, Chico Marx ne voit pas les existentialistes

CANNES, 27 août.

CHICO MARX est à Cannes, mais personne ne s'en aperçoit. S'en aperçoit-il lui-même ? L'aîné des Marx Brothers est si distrait... Et puis, pour lui, il n'y a que les salles de jeux qui comptent, et rien ne ressemble autant à un tapis vert qu'un autre tapis vert.

Pour lui, tout est jeu. C'est le plus grand joueur d'Hollywood. Il est imbattable au poker, mais cela ne l'a pas empêché de perdre des fortunes.

Il vient d'Allemagne où il a donné des représentations pour les « G.I.'s », et s'apprête à retourner à Hollywood où il doit tourner un nouveau film avec ses frères. Car, bien entendu, il était faux que les Marx Brothers aient décidé de se séparer.

Vendredi, il se produira au cours d'un gala à Monte-Carlo. Toute la côte sera là : les existentialistes, Anne-Marie Cazalis et ses yeux pochés, Greco reine du « Tabou » — clos depuis dimanche — Aimée Capri, le comte Edme de Rohan-Chabot, président du club des milliardaires... En un mot, toute la « soupe aux casaques » qui mijote actuellement entre Saint-Raphaël et Menton.

AU COUVENT DE CHEVILLY-LARUE

Deux tabliers noirs provoquent la grande révolte des filles

Les détenues voulaient sauter le mur pour aller danser, mais la « gentille petite Suzanne » moucharda

Une révolte a éclaté au centre de redressement de Chevilly-Larue. Ce centre, qui est installé dans un couvent, est dirigé par des sœurs. La mutinerie se déclencha parmi les mineures de la première section. Les quarante filles de la section essayèrent de « faire le mur ». Comme à Fresnes, voilà trois mois, il fallut faire appel à la police. Mais deux détenues avaient pourtant réussi à s'échapper.

DEPUIS le matin, la révolte grondait.

La surveillante s'en aperçut bien quand les filles furent au réfectoire : il y avait de la viande et, pourtant, personne ne touchait au plat.

Mais, si on ne mangeait pas, on parlait beaucoup. A toutes les tables, il n'était question que des évasions du matin. Car, le matin, Renée et Denise, 20 ans, avaient « fait le mur ».

— Oui, dit Odile, 16 ans, quand elles s'en vont, elles autres, les « tabliers noirs », on ne les recherche pas...

C'était vrai : Renée et Denise étaient des « tabliers noirs ». C'est une vieille coutume au couvent de Chevilly-Larue : les détenues qui sont là depuis longtemps, celles qui sont sages, ont droit au tablier noir. Elles deviennent alors des « filles de confiance ».

— Ça ne fait rien, dit, à la table numéro 1, Marie-Thérèse, 17 ans. On en fera autant.

Le « vagabondage » de Marie-Thérèse

Marie-Thérèse est une petite brune boulotte, vive. Elle est arrivée au centre voilà quinze jours. « Vagabondage », comme toutes les autres. Ça veut dire beaucoup de choses, « vagabondage ».

Il n'y a que les initiés qui savent. Ceux-là, oui, ils savent que « vagabondage », ça veut dire « prostitution » ou bien « vol »... ou pire. Pour Marie-Thérèse, « vagabondage » ça veut dire « parricide ». Oui, son vagabondage, à elle, ça a été d'empoisonner sa mère. Une sale histoire : la mère remariée, la fille qui se disaipe. Un jour, le tube de gardénal. La mère en avait réchappé. Elle, Marie-Thérèse, elle avait échoué là, dans ce cloître tout blanc, tout propre, tout triste. Ce n'était pas son genre, à Marie-Thérèse.

— Oui, dit-elle encore. On fera comme les deux « tabliers noirs ». Ce soir, on fait le mur. Je veux retourner chez moi. Je veux revoir « mes vieux »...

Car c'est cela son grand secret, à Marie-Thérèse, c'est cela qui la mine.

Près d'elle, Marie-Thérèse, à la même table, il y a Louise. Pas du tout le même genre, Louise. Un an de moins, c'est-à-dire 16 ans et, pourtant plus grande, plus femme.

« Je veux danser aussi »

— Et puis ce soir, dit-elle, il y a des bals partout pour l'anniversaire de la Libération. Je veux danser aussi...

C'est une nerveuse, une « dure ». Louise. Ma's aujourd'hui, elle est encore plus excitée que d'habitude.

— Oui, je veux danser aussi, répète-t-elle. Et f... le camp d'ici. L'autre jour à la dernière visite la surveillante n'a pas voulu que j'embrasse ma mère.

Elle ne dit pas tout à fait la vérité, Louise. Voici ce qui s'est passé l'autre jour : sa mère est venue la voir. Et tout de suite, dans le parloir, la fille a commencé à lui crier des insultes, lui reprochant sa vie, sa pauvreté, tout. La pauvre femme pleurait dans son coin. A la fin, la surveillante dit :

— Puisque vous recevez si bien votre mère, retournez à votre atelier...

Et c'est parmi les filles un grand élan de révolte.

— C'est une honte ! dit encore Nicole, au bout de la table.

C'est aussi, peut-être, l'avis de Suzanne. Mais, elle, Suzanne, elle ne dit jamais rien. Elle se contente d'écouter. Pour les surveillantes, elle est « la gentille petite Suzanne »...

Et, aujourd'hui, Suzanne, elle peut tendre les oreilles. Car autour des tables on s'excite de plus en plus.

Marc LAMBERT.

SUITE PAGE 3

L'O.N.M. :

Hier +27°. Aujourd'hui +28°
Demain : même temps.

Le beau temps persiste et la température se maintient dans les environs de +27°. Aujourd'hui, l'O.N.M. prévoit une légère hausse d'un ou deux degrés et pour demain la continuation du beau temps.

PARIS A WASHINGTON :

« La France n'aura que 150 gr. de pain et l'Allemagne 500 »

WASHINGTON, 27 août. (U.P.). — Des personnalités officielles françaises ont déclaré aujourd'hui à Washington que la situation de la France en ce qui concerne les céréales panifiables était si grave que le gouvernement devrait probablement, dès le mois de septembre, fermer les boulangeries un, deux ou trois jours par semaine, suivant les stocks de céréales disponibles.

Elles ont précisé que cet état de chose laisse prévoir une réduction de la ration quotidienne de pain de 250 grammes à 200 ou même 150 grammes.

Devant cette situation, les représentants français à la récente conférence des céréales de Winnipeg ont insisté pour que, si la France ne peut recevoir suffisamment de céréales pour maintenir sa ration de pain, celle de la bi-zone anglo-américaine d'Allemagne soit réduite à 400 grammes par jour. Ils ont déclaré avoir tout lieu de penser que les autorités de la bi-zone avaient l'intention d'élever la ration de pain quotidienne à 500 grammes et ajoute qu'il serait intolérable pour la population française de voir sa ration de pain réduite de la sorte alors que l'Allemagne aurait une ration double.

On apprend d'autre part que les allocations américaines de céréales pour octobre seront de 1.213.400 tonnes contre 1.196.900 tonnes, sur lesquelles la France recevrait 126.000 tonnes.

Gandhi aura à Bombay une statue de 50 mètres

LONDRES, 27 août (I.N.S.). — Une statue géante de Gandhi sera érigée dans le port de Bombay. Haute de 50 mètres, elle est comparable à la statue de la Liberté et commémorera la part active jouée par Gandhi dans l'établissement de l'indépendance des Indes.

Gerald Tesch est l'homme du monde qui a le plus de plomb dans la tête...

ATKINSON (Nebraska), 27 août (INS). — Agé de 23 ans, Gerald Tesch est, sans contredit, l'homme qui a actuellement le plus de plomb dans la tête.

Alors qu'il avait 14 ans, son frère Arnold lui déchargea à 10 mètres un fusil de chasse sur le corps. 95 plombs le pénétrèrent.

Les docteurs alors le considérèrent comme perdu. Il avait en effet 10 plombs dans la tête, 15 dans les poumons, 5 dans les muscles du cœur et le reste éparpillé dans le corps.

Cependant Gerald Tesch survécut et ne se ressent aucunement de sa situation... bien spéciale.

Statut de l'Algérie :

1er collège : Français et musulmans anciens combattants
2e collège : tous les autres indigènes

C'est à trois heures du matin que M. Ramadier a obtenu le vote du texte gouvernemental

M. RAMADIER a franchi, cette nuit, sur le coup de 3 heures, un obstacle de taille. Le fameux article 6 du statut de l'Algérie, fixant la composition des collèges électoraux, a été adopté, en effet, à quelques variantes près, dans le texte proposé par le gouvernement : le premier collège comprendra les Français d'Algérie et les Musulmans anciens combattants ; le second collège les autres Musulmans. Cette séance, commencée à 21 h. 30, promettait d'être particulièrement animée. Certains augures pronostiquaient des difficultés de dernière minute, dont le solde eût été en définition un « éclatement de majorité ».

M. Ramadier a su fort habilement tirer parti, sans trop y mettre les pouces, de la division des extrêmes. La gauche trouvait que le projet du gouvernement faisait trop peu de place aux musulmans ; la droite, au contraire, criait à « l'inflation » ; les radicaux eux-mêmes, partagés entre les idées de M. Capitant et celles de M. Violette, ne savaient de quel côté pencher.

Dans ces conditions, il ne restait plus au président du Conseil qu'à exploiter la situation.

— Le gouvernement, dit-il, laisse libre l'Assemblée d'intégrer les anciens combattants dans le premier collège, mais n'admet pas l'incorporation des « certifiés d'études ». Ce serait ainsi porter atteinte au principe de l'homogénéité et décapiter le second collège.

Un scrutin public devait sanctionner cette intervention.

Le vote a eu lieu « par division ». Le maintien des deux collèges a été adopté par 510 voix contre 60 ; l'admission des anciens combattants au premier collège, à l'unanimité des 550 votants ; l'admission des titulaires du certificat d'études a été repoussée par 316 voix contre 286. Enfin, une dernière partie relative aux « situations acquises » musulmans déjà inscrits dans le premier collège et que la commission proposait d'y maintenir, elle est adoptée par 442 voix contre 73 sur 518 votants.

On s'est alors séparé.

Il était temps.

Déjà plusieurs députés, effondrés sur leurs pupitres, dormaient profondément. L'un d'eux poussant plus loin le souci du confort, avait, avant de s'allonger sur la banquette, enlevé ses chaussures !

L'Assemblée terminera la discussion jeudi, à 15 heures, en examinant le second point litigieux : vote du budget par l'Assemblée algérienne.

Quoi qu'il en soit, il semble bien que M. Ramadier aura ce statut en poche.

André LELUT.

« Mon propriétaire peut-il m'expulser ?... »

Voici les conditions que doit remplir le propriétaire pour expulser son locataire (le droit d'expulsion ne peut être exercé qu'une fois) :

CATEGORIES	CONDITIONS	FORMALITES
SANS LUI FOURNIR UN AUTRE LOGEMENT :		
a) En cas de mise à la retraite (sauf par mesure disciplinaire) du propriétaire, s'il est fonctionnaire civil ou militaire, employé ou ouvrier logé par l'employeur (loi du 30 juillet 1947).	a) Occuper personnellement le local ; avoir une famille au moins égale à celle du locataire ; le locataire (ou les femmes vivant avec lui) doit avoir moins de 3 enfants habitant avec lui, moins de 65 ans, ne pas être atteint d'infirmité ou de maladie grave.	Congé par huissier, au moins six mois d'avance, pour l'époque d'un terme.
b) Propriétaire voulant occuper le logement lui-même ou le faire occuper par son conjoint, ses ascendants ou ses descendants (loi du 28 mars 1947).	b) Mêmes conditions que précédemment ; en outre, avoir acquis l'immeuble avant le 2 septembre 1939, ne pas disposer d'un logement suffisant pour sa famille.	
	(NOTE. — Conditions supplémentaires dans les localités où un minimum d'occupants est imposé.)	
EN LUI FOURNISSANT UN AUTRE LOGEMENT :		
Tous les autres propriétaires (loi du 30 juillet 1947).	Proposer au locataire un local répondant à ses besoins et à ses possibilités.	Notifier par huissier, au moins 3 mois d'avance, tous renseignements sur le local offert. Si le locataire accepte, il a un mois pour déménager. Sinon, une procédure rapide décide de l'expulsion.

L'agent-payeur est dévalisé par un cycliste

VERSAILLES, 27 août (de notre cor. particulier, par téléph.) — Une audacieuse agression a été commise hier, à Sannois. M. Dumoulin, 56 ans, payeur de la caisse centrale d'allocations familiales de la région parisienne, effectuait hier après-midi les versements de juillet aux allocataires de Sannois.

Sa tournée le conduisit chez M. René Duet, 19, rue de Cernay. A peine avait-il pénétré dans la maison qu'un individu masqué d'un passe-montagne et d'une paire de lunettes noires, pénétrait derrière lui en brandissant un revolver de fort calibre.

— Haut les mains ! et aboule le pèze.

Sous la menace du revolver, l'agent-payeur ainsi que son « client » durent s'exécuter et le bandit s'empara de la sacoche du fonctionnaire, renfermant 30.000 à 35.000 francs. Son coup fait, il prit la fuite à vélo.

presque toutes les Femmes lisent ELLE

CETTE SEMAINE : PRESQUE TOUTES LES FEMMES VONT CHANGER DE TÊTE

RUMEURS SUR LA MODE NOUVELLE

réponses de 6 couturiers à des questions indiscrètes

Si vous achetez le numéro de la chance vous gagnerez 5 m. de très beau tissus

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 3

Laurence Planter, un jeune marin, est devenu chauffeur d'un riche avocat repute, Arthur Bannister, qui habite aux environs de New-York. Revenu de la guerre avec une jambe tordue, Bannister est le mari d'une jeune rousse ravissante. Un jour, l'associé de Bannister l'avocat Grisby, ruse compère, fait au chauffeur une stupéfiante proposition : 5 000 dollars pour faire semblant de le tuer et jeter son corps à la rivière.

Le lendemain soir, sur la plage privée de sa villa, Bannister invite Laurence à revêtir son maillot de bain pour surveiller Elsa Bannister, sa femme, qui aime à nager loin.

— Vous êtes bien bâti, dit Bannister à Laurence.

Le radeau du désir

C'EST que j'ai été entraîné et endurci tout jeune.

— C'est vrai, vous étiez marin

— J'ai fait aussi d'autres métiers : placier, camionneur, journaliste même...

— Non ?

— Si.

Je racontai à Bannister comment j'avais lu, en mer, tous les bouquins de quelque intérêt qui m'étaient tombés sous la main ; comment, tout enfant, j'avais déjà le goût d'écrire, bien que je n'aie pas dépassé la huitième, à Goodrich, là-bas, dans le North Dakota.

— Quand j'ai débuté dans le journalisme, j'ai cru prendre le départ pour de bon et je me suis même mis à suivre des cours du soir à l'Université. Mais ces temps difficiles sont venus et je me suis aperçu, comme tant d'autres, qu'il est plus aisé de gagner ses trois repas par jour avec ses mains qu'avec sa tête. Aussi, quand on m'eut balancé du journal, je m'embauchai comme conducteur de camion : mais conduire un camion de dix tonnes dix-huit heures par jour, c'est un métier à tuer un homme. Alors, je me suis souvenu que j'étais matelot de deuxième classe et je rembarquai.

Bannister n'écoutait pas ; il regardait les bras de sa femme qu'on pouvait suivre dans le sillage du clair de lune.

— Mieux vaudrait aller la surveiller un peu !

Sa voix en disait plus que les mots. Il tremblait pour elle.

Je gagnai la longue jetée et plongeai.

L'eau était très profonde à cet endroit. Je pensais : Excellent pour y jeter Grisby ! D'autre part, j'avais entendu dire que le Sound ne rend presque jamais les corps. Ils gagnent le fond ou sont emportés à la mer. Cela serait très bien... si j'acceptais de courir l'aventure.

Aux premières brasses, l'eau me parut froide, mais très vite je m'y trouvai bonne.

J'arrivai non loin de Mrs Bannister ; elle tourna la tête, sourit, et continua d'avancer. Je me maintins facilement à sa hauteur, mais elle voulut lutter de vitesse avec moi. A la voir nager ainsi, je compris qu'elle n'avait aucune envie d'être suivie, qu'elle aimerait tout autant se noyer. Je la laissai me dépasser et, quand elle commença à se fatiguer, je me rapprochai. Elle se mit sur le dos, fit la planche.

— Le ciel ! dit-elle.

Le ciel semblait tomber sur nous à une vitesse vertigineuse, on était prêt à l'entendre tomber...

Je gardai le silence. Ce n'était pas à moi qu'elle avait parlé, c'était à elle.

Elle repartit, se dirigeant cette fois vers un radeau qui se balançait à cinquante pieds de la plage. Nous nous y agrippâmes, essoufflés, haletants. Nous avions fait une belle course !

— Aidez-moi à monter, je vous prie !

Je grimpai sur le radeau et me penchai pour la hisser. Elle me saisit au poignet d'une main, me prit par l'épaule de l'autre et monta facilement. Elle riait. Mais elle glissa et se retint en se serrant contre moi. Un frisson la parcourut. Je mis ma main sur son dos pour la retenir ; ses cheveux couvraient mon visage comme des algues sombres. Mon cœur se mit à battre plus vite.

Le radeau se balançait follement sur l'eau, nous forçant à nous tenir encore plus étroitement serrés. Son corps se pressait contre le mien.

Je jetai les yeux vers le rivage ; les feux ressemblaient à des lucioles. Je ne pouvais voir Bannister, tout m'apparaissait flou. Je me demandais si lui pouvait nous voir, au cas où il arriverait quelque chose.

Le radeau retrouva enfin son équilibre et elle s'y allongea, les mains derrière sa tête, le regard fixé sur les étoiles.

J'étais fichtrement troublé. Pour la première fois, je ne pouvais plus la considérer comme la femme de mon patron, comme une femme qu'on conduit en auto, à la demande, mais comme une ravissante créature, qui n'avait même pas mon âge.

Je m'assis à côté d'elle, sur le bord du radeau, tâchant de recouvrer mon calme.

Elle était si proche que je n'aurais eu qu'à me pencher pour l'embrasser. Je ne le fis pas. Je lui laissai l'initiative. Je ne voulais pas risquer de perdre ma place.

Au bout d'un moment, elle se haussa sur une épaule, me regarda et puis recommença à fixer les étoiles.

— Vous pourriez me donner cette grosse rouge, là-bas ? demanda-t-elle.

Je ne compris pas ce qu'elle voulait dire ; quand je vis l'étoile, c'était trop tard. Elle avait montré Mars. Elle devait me croire plutôt stupide.

Elle sourit et se rejeta en arrière.

— Si vous retourniez à la plage, Laurence, pour faire le feu ?

J'avais mon congé.

Je plongeai et revins lentement vers la plage. Ce n'étaient pas les sujets de réflexion qui me manquaient.

Bannister tirait toujours sur sa pipe, sa robe de chambre remontée au-dessus des genoux. Il portait un tricot rayé bleu et blanc et semblait très mince.

Je dis :

— Mrs Bannister voudrait avoir une serviette et son peigne.

— Oh ! oui !

— Et ses cigarettes.

Il les pêcha dans le sac de sa femme, en hésitant un peu.

— A-t-elle l'intention de rester là-bas ? Dites-lui que je préférerais qu'elle revienne. Nous allons faire un petit feu. Comment était l'eau ?

Je ne voulus pas lui donner de regret.

— Un peu trop froide. Je vais lui faire votre commission.

Et je replongeai.

(Copyright by France-soir *and Sherwood King.)*

DEMAIN :

Où Bannister veut-il donc en venir ?

CHINE 1947, CHINE DE TOUJOURS

Un grand reportage de BERNARD VALÉRY

LE PERIL JAUNE EST EN TRAIN DE NAITRE

Dès maintenant, dans le dos des Américains, Chinois et Japonais préparent leur alliance contre le monde occidental

Déchirée par une interminable guerre civile et par la guerre étrangère, la Chine se trouve en pleine anarchie. Deux grands maux empêchent son relèvement : la corruption et la dictature militaire. Aucun des deux camps en présence — nationalistes et communistes — ne pourra lui redonner son unité (1).

EN ROUTE POUR SAN-FRANCISCO, août.

J'AI passé une bonne partie de ma vie à étudier les problèmes de l'Extrême-Orient. Avant la guerre, j'ai vécu deux ans dans un Japon militariste à l'apogée de sa puissance. Je n'avais jamais cru, alors, au péril jaune. Je quitte, maintenant, l'Extrême-Orient, une Chine déchirée, un Japon vaincu, avec l'impression nette qu'actuellement ce péril existe, et que, sans être imminent, il est néanmoins très grave, et peut devenir actuel — politiquement du moins — dans un avenir peu éloigné.

On aurait tort de croire à un paradoxe. Je ne veux pas parler de la lutte actuelle des peuples asiatiques pour conquérir leur autonomie. Bien que, sans l'ombre d'un doute, les événements des Indes, ceux de l'Indochine, ceux de l'Indonésie soient en très grande partie les produits de l'occupation nippone, de la propagande japonaise, des premières victoires des armées de Hiro-Hito. Dans ce sens on peut, et on doit dire que le Japon a gagné la guerre, qu'il a atteint l'un de ses objectifs principaux : éveiller le monde extrême-oriental, le mettre en opposition violente avec l'Occident.

Mais il y a plus, beaucoup plus.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour m'apercevoir que certains milieux conservateurs japonais et chinois préparent avec intelligence et ténacité un rapprochement sino-japonais. Deux côtés on accomplit un travail en partie secret mais toujours subtil et patient, allant très en profondeur et visant très loin.

Pour les animateurs du projet — et si leur force numérique est faible, leur importance n'est pas négligeable — il ne s'agit de rien moins que d'une union étroite, sinon d'une alliance complète, entre la Chine et le Japon. D'une alliance fondée non seulement sur des intérêts positifs qui y poussent naturellement, mais cimentée par la haine commune de l'Occident, de l'homme blanc.

J'ai assisté à un certain nombre de réunions du Conseil interalliié de Tokio, qui groupe tous les deux mercredis les représentants de la Chine, des États-Unis, de l'Union soviétique et de la Grande-Bretagne. J'ai lu les protocoles de plusieurs séances antérieures à mon arrivée. Ce qui m'a frappé le plus, ce n'était pas les accrochages continuels, monotones, tragiques, entre les représentants américains et russes qui se conduisent comme des enfants mal élevés sous l'œil ironique des journalistes japonais ravis d'un tel spectacle, mais l'attitude du représentant chinois. En effet, je me suis aperçu qu'à chaque séance le délégué de Nankin avait quelques mots à dire en faveur des Japonais.

J'ai lu avec une attention soutenue les nouveaux livres d'histoire rédigés par des professeurs japonais, sous la surveillance des Américains, il est vrai, à l'usage d'écoles primaires (les lecteurs se souviendront peut-être de mon « interview » avec Masao-san). J'ai été frappé par l'abondance des références favorables à la Chine. Les faits historiques étaient évidemment exacts : c'est de Chine que sont venues au Japon l'agriculture, l'écriture et la culture en général. Il est vrai que le Japon en était encore à l'âge de bronze quand les Chinois possédaient déjà une culture ancienne et florissante ; mais pourquoi cette abondance des détails louangeurs, cette insistance sur des faits inutiles pour des enfants de 7 à 10 ans.

Barerisan m'a expliqué un ami japonais. Il faut que nos enfants aiment et admirent la Chine. La Chine, c'est notre avenir. Et nous, nous sommes l'avenir de la Chine. Avec notre développement technique, notre sens de l'organisation, et les ressources humaines et naturelles de la Chine, on pourra créer un tout tellement puissant, tellement gigantesque, que nulle bombe atomique ne saura le détruire. Nous nous y sommes mal pris la dernière fois.

Les Mitsui attendent leur heure

Ce n'est pas tout. Un ami sûr m'a affirmé que derrière le dos du SCAP, c'est-à-dire de Mac Arthur, des émissaires chinois visiteraient le Japon, prendraient contact avec les milieux dirigeants japonais, avec les financiers et les industriels qui, à l'écart aujourd'hui, sont certains de réintégrer prochainement leurs postes de commandement. La politique américaine qui consiste, par crainte de l'Union soviétique, à relever rapidement le niveau industriel japonais, autorise en effet, les espoirs de Mitsui, de Mitsubishi, de Sumito, de tous les grands chefs de l'industrie nippone, qui sont les seuls à pouvoir faire tourner les usines du Japon à la vitesse voulue.

Les mêmes émissaires chinois — j'ai pu vérifier le renseignement à la meilleure source — ont également pris contact avec les milieux de la cour japonaise. Bien qu'ils soient nécessairement restés sur un plan très général, les interlocuteurs n'ont eu aucune peine à constater que leurs deux pays avaient intérêt à se rapprocher aussi étroitement et aussi rapidement que possible.

L'Amérique joue avec le feu

Mais est-il possible que les Chinois oublient si facilement les horreurs de l'occupation japonaise ? Ce qui m'a justement frappé à Changhaï, c'est l'absence de haine pour les Nippons, du moins dans les milieux dirigeants :

— L'un des premiers, sinon le premier ordre du jour de Tchang Kaï Chek après la victoire enjoignit aux troupes et aux civils chinois de traiter courtoisement les prisonniers japonais et les civils nippons, me rappela un Chinois clairvoyant. Il est évident que nous avons besoin du Japon. Pourquoi voulez-vous que nous payions à coups de dollars des techniciens américains quand nous pouvons avoir à des prix dérisoires des experts nippons qui sont presque aussi bons ?

Par exemple, quand les usines de textiles de Tangtao tombèrent entre nos mains, nous nous sommes bien gardés de chasser les techniciens et ouvriers qualifiés japonais ; il y sont encore, et après la conclusion de la paix, nous comptons bien en recevoir d'autres.

Lisez ce qu'écrit un archi-réactionnaire, le général Yen Hsi Shan, dictateur de la province de Shansi :

« Bien que le Japon ait été vaincu, la Chine reste faible. Mais la Chine et le Japon doivent rechercher une vraie amitié et saisir la première occasion pour vaincre les puissances anglo-saxonnes. C'est de cette façon que non seulement la Chine redeviendra forte mais aussi que le Japon pourra se remettre sur pied. »

« Beaucoup de nos chefs actuels tiennent le même langage, lorsqu'ils « descendent des planches ». Gare à vous ! Gare aux Américains ! Gare à nous aussi, si vous ignorez ces avertissements ! »

J'ai quitté l'Extrême-Orient confondu, anxieux. Hypnotisés par le « danger rouge » et forcés, par cette crainte même, de s'appuyer sur les éléments les plus réactionnaires du Japon et de la Chine, les Américains jouent un jeu plein de risques graves.

FIN

(1) Voir *France-soir* des 19, 21, 23 et 24 août.

(Copyright by Scoop and Bernard Valéry.)

De l'écran au music-hall
LAUREL ET HARDY VIENNENT A PARIS

LONDRES (dépêche « France-soir ») — Laurel et Hardy seront bientôt, pour un mois, à Paris, où ils paraîtront sur les scènes du Lido et de l'Alhambra. S'ils sont heureux de venir pour la première fois en France, Mme Laurel — une Russe — et Mme Hardy — une Américaine — le sont plus encore.

— Malheureusement, nous explique Hardy dans le music-hall de Margate où les deux compères jouent à l'heure actuelle, nous ne parlons pas un mot de français. On est en train de traduire notre numéro ; mais qu'est-ce que ça donnera ? Si ça va mal, je compte m'en tirer en disant : « Et maintenant, Laurel, parlez anglais »...

— A quoi je répondrai, coupe Laurel : « Et maintenant, Hardy, chantez en anglais. » Nous espérons que le public français acceptera ce petit tour de passe-passe.

— Le sujet est de moi, assure Hardy.

— Les plaisanteries de moi, affirme Laurel.

— Et les silences de nous deux reprennent-ils en chœur.

Or ce sont les silences, meubles par leurs mines et leurs gestes, qui déchaînent le plus de rires...

— Et l'écran ?

— Donnez-nous de bonnes histoires et nous y retournerons. Sous prétexte que notre mimique suffit, on s'obstine à nous faire tourner des films dénués de sujet. Nous sommes d'un avis contraire et nous attendons un vrai scénario pour le tourner sur-le-champ. C'est-à-dire après Noël, car nous reviendrons pour Christmas jouer en Angleterre une pantomime intitulée « Les enfants dans la forêt ».

— Ce sera vous, les enfants ?

— Non, les traîtres. Ça nous amusera beaucoup.

Ils en rient même déjà.

Charles de RICHTER.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.46 (PN) ; 19.30 (PP) ; 20.5 (PN) ; 20.50 (PN) ; 23.3 (PI) Jazz ; 11.15 (PI) ; 14.3 (PI) ; 23.12 (PP) Jazz 47.

THEATRE. — 20.30 (PP) Terre basse, de A. Guimera ; Lien de sang, de R. del Val Inclan ; 22.30 (PP) Attention au départ, de F. Monod.

VARIETES. — 18.30 (PP) A vos ordres ; J. Surmagne vous parle de Hollywood ; 22.35 (PN) L'histoire de France en poèmes et en chansons ; 23.5 (PN) La revue de mes revues.

DEMAIN

MUSIQUE. — 19 (Belgique) ; 11.3 (PI) Jazz.

VARIETES. — 17.30 (PN) F. Carco.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU JEUDI 28 AOUT 1947

Journée rendue confuse et lourde par de très nombreuses radiations mineures, dominées par un carré Mars-Neptune dangereux aux baigneurs imprudents, mais favorable aux inventions destructives. Pas de coupables négligences ni de crédulités excessives. Surveillons nos réflexes manuels et mentaux... et ceux des autres.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, actifs, intéressés par la littérature et les sciences. Fonctions digestives à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre vie affective manquera parfois de charme ou d'équilibre. Ailleurs, des chances imprévues, des relations nouvelles vous sont possibles.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Mouton boulangère

Emplyez une selle ou un morceau d'épaule d'agneau ou de mouton longuement frappé avec un pilon avant de la cuire. Pour viande saignante : 20 à 25 minutes de cuisson au four. En tenant compte de ce temps faites seulement cuire la viande aux trois quarts. Pendant ce temps cuisez en cocotte, à la graisse, des pommes de terre de grosseur régulière et même poids de petits oignons, cuits 5 minutes à l'eau bouillante au préalable. Lorsque ces légumes sont cuits sans être écrasés, disposez-les autour de la viande ; arrosez cette dernière avec la graisse des légumes. Terminez la cuisson au four jusqu'à ce que la viande soit à point à votre goût.

Et voici les nouveaux titulaires de

LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR »

BÉNÉFICIAIRES DE L'ASSURANCE GRATUITE

Lundi, Me Lagorce, huissier, a tiré au sort deux chiffres, 5 et 5.

Tous les titulaires de la Carte de Lecteur portant un numéro se terminant par 55, bénéficient de l'assurance gratuite accidents d'un an, souscrite en leur nom par France-soir, à la compagnie « La Nationale ».

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir*, le 26 août : 460.650 exempl.

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

LES LIVRES

« Trente étoiles et leurs ombres »

par Daniel Benedite

Malgré leur nombre déjà astronomique, chacun des reportages sur les U.S.A. révèle un aspect nouveau de cette nation géante qui, à l'échelle continentale, marque le nouveau relais de la race blanche. En Amérique, chacun de ses visiteurs européens reprend inconsciemment la mission du premier d'entre eux : comme Christophe Colomb, il découvre toujours le Nouveau Monde, inépuisable mine de notations inédites.

L'excellent reportage de M. Daniel Bénédite, **Trente étoiles et leurs ombres** (1) faillit d'autant moins à cette règle que l'auteur possède au plus haut degré le don, si rare parmi les voyageurs, de voir les êtres et les choses par ses yeux et non par ses préventions. De cette exceptionnelle faculté visuelle découle cette multitude de détails — courts croquis plus explicites qu'un long rapport — qui lui permettent de recréer d'une manière étonnante l'atmosphère américaine.

Cet ouvrage demeure un modèle du reportage : vivant et précis, il donne, de trente Etats de l'Union, le tableau le plus fidèle : dès les premières pages, le lecteur fait mieux que de lire un récit de voyage : il croit voyager avec l'auteur.

L'ORDRE

de Paris

Journal quotidien du matin

DIRECTEUR :

Emile BURE

Paraîtra

le 2 septembre

Ne manquez pas de le retenir chez votre marchand habituel

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE **PIERRE BENOIT** / DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

J'AMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 30

1899. Ile Maurice. Depuis 1810, la haine est censée exister entre les descendants du commodore britannique Willoughby, qui, par une atroce ruse de guerre, causa la mort du lieutenant de vaisseau français Brisset d'Exmelin, et les descendants de celui-ci. Cela n'empêche pourtant pas Paul de Jamrose, arrière-petit-fils, par sa mère Algide, du lieutenant d'Exmelin, de devenir l'amant de Virginie Willoughby, arrière-petite-fille du commodore.

Calme avant la tempête

PAUL s'habilla, sans se presser. « Nos actes nous suivent ! » dit-on. C'était ainsi que paraissaient décidés à le suivre jusqu'au bout son chapeau haut de forme et sa jaquette. Son habit l'attendait à Vacoa.

— Vous n'allez pas, dit miss Willoughby, continuer à vous embarrasser de vos jumelles. Je m'engage à vous les faire rapporter chez vous. Laissez-les ici.

Il eut un sourire désabusé.

— Bah ! fit-il. Au point où j'en suis !...

L'instant d'après, il descendait, dans une implacable lumière d'argent, le raidillon de la villa. Sur les cailloux, ses bottines glissaient.

Il se retourna pour faire un signe à Virginie qui, de son balcon, assistait à cette singulière performance.

Au sommet du mât de signalisation de la « Néréide », les deux pavillons, anglais et français, étaient hissés.

— Eh bien ! fit Paul, jugez-vous que le moment est venu ?

Elle secoua la tête.

— J'aimerais mieux que vous attendiez encore quelques jours.

— Mais à quoi bon demeurer alors dans une situation que chaque jour qui passe rend plus fausse ? J'ignore ce qui se lieu chez vous. Mais, chez moi, c'est un parti pris évident de ne pas m'interroger, d'attendre que je parle. Les repas sont devenus des supplices. Ce sont des silences qui n'en finissent plus. Pourquoi, puisqu'il faudra bien y arriver, ne pas avoir tout de suite l'explication nécessaire ? Avez-vous une raison pour la reculer de la sorte ?

— Peut-être ! fit-elle.

Il la prit dans ses bras.

— Vous savez bien que je ne ferai jamais que ce que vous désirez ! dit-il.

Il y avait déjà près de deux mois de l'anniversaire du couronnement de la reine. On imagine la cascade de complications de tous genres dont cette fameuse journée avait dû être cause pour Paul. Il approchait chaque jour davantage, certes, de l'âge où l'on n'a plus à rendre de comptes. Il avait été surpris néanmoins de ne pas s'en entendre demander.

S'étant donc retrouvé le lendemain matin, par le plus indiscret des soleils, et dans l'appareil dont on se souvient, sur la place principale de Mahébourg, Paul avait dû, parmi les commères qui faisaient leur marché, se préoccuper d'abord d'un équipage.

A onze heures du matin, ayant réussi à se procurer à prix d'or une mauvaise carriole, Paul était de retour sur « Bois-Brûlé ». Mme de Jamrose était à la messe, et son père, on n'avait pu lui dire où. Il avait troqué avec bonheur son chapeau haut-de-forme et sa jaquette de Nessus pour un vêtement un peu moins voyant. Puis, ayant griffonné à la hâte un mot d'excuse quelconque, il était monté à cheval et était parti froidement pour Vacoa, afin de s'excuser auprès des d'Hunainville, de ne pas avoir, la veille, encombrés sans motif de son habit. Ce mélange d'extravagance et d'aplomb avait obtenu le résultat qu'il escomptait. Tout le monde avait été ravi de le voir et personne, pas plus Marie-Thérèse que son père, ne s'était risqué à le questionner sur la manière dont il avait disparu vingt heures, disparu de la circulation. On s'était contenté de le retenir à déjeuner.

Ensuite ? Eh bien, mon Dieu, quelques allusions avaient été risquées, au cours de l'après-midi, par Marie-Thérèse, notamment sur la faculté qu'ont certaines gens de s'évaporer à l'improviste. Mais on s'était gardé d'insister. Paul s'était borné à sourire, avec une petite mine résignée. Qui pourrait savoir, à la réflexion, si on n'était point pour ne pas contrarier Mme de Jamrose qu'il s'était abstenu de paraître au « Réduit » un soir de réception officielle ? Elle avait tellement d'influence sur lui !

Restait Algide. Il est vrai. Etait-elle au courant ?

Il avait pu, des semaines durant, ne pas rentrer une seule fois déjeuner ou dîner au « Bois-Brûlé », elle ne lui avait pas posé une seule question. Mais que diraient-ils quand il lui apprendrait qu'elle allait avoir une Willoughby comme belle-fille ?

Il y avait en revanche quelqu'un qui, malgré son obstination à se retarder, n'avait pas l'air de songer avec autant de calme à la façon dont serait reçue cette nouvelle. Et ce quelqu'un — miss Willoughby pour ne pas la nommer — ne laissait guère s'écouler un jour sans poser à Paul à ce sujet quelque question :

— Je voudrais bien que vous me disiez comment vous allez vous y prendre ?...

— Il ne tient qu'à vous. Vous pouvez en être informée ce soir même. Je n'ai qu'à rentrer immédiatement au « Bois-Brûlé ». Je suis certain à cette heure-ci, de trouver ma mère dans sa chambre. Dans deux heures, je serai de retour, et je vous mettrai aussitôt au courant...

Elle souriait. Cette assurance était loin de lui déplaire. Avec sa connaissance précoce des êtres et des choses, elle savait les surprises que peuvent réserver ces natures frivoles et molles, capables une fois butées, de tous les entêtements, de tous les éclats. Mais elle préférait apporter à Paul, le moment venu, une aide dont il était dans l'impossibilité d'imaginer la nature.

Une après-midi, enfin, comme il avait déjeuné à « Iron Duke », et que le repas venait de se terminer, elle lui fit un signe :

— Allez m'attendre dans le pavillon chinois ! murmura-t-elle.

Et elle ajouta :

— Le moment est venu...

(Copyright by France-soir *Pierre Benoit and Albin Michel)*

DEMAIN :

Paul apprend une bonne nouvelle et se heurte à un refus catégorique

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 45, Fidelio.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h. Le mal court.
CAS. MONTPARNAS, 21 h., Exp. du Dr Lorde.
DAUNOU, 20 h. 45. Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., L'amour vient en jouant.
GRAND GUIGNOL, 21 h., Carnaval des Spectres.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon suicide.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES 21 10 George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et une.
TH. DE PARIS, jeudi, Messieurs mon mari.
VERLAINE, 20 h 45, La Perverse Mme Hussell.

OPERETTES

VARIETES, 21 h. Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL. 21, Celmas, Ferrari, M. Méry.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir, 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21, Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
TABARIN, à part. de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Dernier refuge.
CESAR, Le silence est d'or.
CINECRAN, Dernière chevauchée.
CINEPRESSE TERNES, Enfants du Paradis.
CLICHY-PALACE, Contre-enquête.
ELDORADO, Dernière chevauchée.
EMPIRE, Dernière chevauchée.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Dernière chevauchée.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
MOULIN-ROUGE, Pioum ploum tra la la.
NIEL, Prête-moi ta femme.
OLYMPIA, La maison sous la mer.
PEREIRE, Inspecteur Sergyl.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE OPERA, L'amour aut. de la maison.
REX, Mariage de Ramuntcho.
ROYAL-HAUSSMANN (studio), Femme perdue.
SCALA, Dernier refuge.
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison.
STUDIO 28, Les portes de la nuit.
VICTOR-HUGO, Inspecteur Sergyl.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais et sous-titrés

ARTISTIC, Un petit coin aux cieux.
AVENUE, vendredi, Mr Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Une vie perdue.
BONAPARTE, Cuistots de Sa Majesté.
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAC TERNES, Torpilla flet.
CINE ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Secrets de Walt Disney
COLISEE, Les nuits ensorcelées.
DELAMBRE, Adieu pour toujours.
ELYSEES-CINEMA, L'ange noir.
ERMITAGE, La double enigme.
GAITE-CLICHY, Le signe du Cobra.
GAITE-ROCHECHOUART, Vaisseau fantôme.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Démon de la chair.
PALACE, Les Vengeurs du Sud.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le cygne noir.
PAGODE, Crime sans châtiment.
PANTHEON, Sous le regard des étoiles.
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
STUDIO UNIVERSEL, Dix Petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Le grand sommeil.

Films parlant anglais sous titrés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Revanche de B. Bill.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINEM. OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CINEPRESSE CLICHY, Femme armée est toujours jolie.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
FRANÇAIS, Le démon de la chair.
LYNX, Le Démon de la chair.
MAX-LINDER, Tanger.
PARAMOUNT, Les nuits ensorcelées.
RADIO CINE REPUBL., 2 lettres anonymes.
RADIO CITE BASTILLE, 2 lettres anonymes.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), J'étais un prisonn.
RITZ, J'étais un prisonnier.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cloches de Ste Marie.

Films italiens

AGRICULTEURS, Sciuscia (v.o.).
LORD-BYRON, Une nuit avec toi (v.o.).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le bandit (d.)
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

THEATRE ANTOINE
Prolongez vos vacances
Venez assistez à
LES JOURS HEUREUX

MOGADOR En cas de chaleur salle à ciel ouvert
LA CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
Présentation nouvelle à grand spectacle
REVE DE VALSE

DEMAIN SOIR
REOUVERTURE
du
THEATRE de PARIS
avec son grand succès de rire
MESSIEURS MON MARI
la joyeuse comédie d'E. Ghilain
toujours interprétée par
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
et EDDY GHILAIN
Soir 21 h (sauf mer.) Mat. dim. 15 h.
Louez d'avance à Tri. 20-44

St-LAZARE - PASQUIER
LES CLOCHES DE Ste-MARIE
avec INGRID BERGMAN et BING CROSBY

LE NIEL - du 27 Août au 2 Sept. - 5, Avenue Niel, 5 -
PRETE-MOI TA FEMME

CÉSAR — PLAZA Cineac 6, Bd de la Madeleine
AUJOURD'HUI

le chef d'œuvre de
RENÉ CLAIR
MAURICE CHEVALIER
FRANÇOIS PERIER
dans
LE SILENCE EST D'OR
avec
MARCELLE DERRIEN
DANY ROBIN
PATHE-R K O

VENDREDI Réouverture de l'AVENUE

VERSION ORIGINALE

Paramount — COLISÉE
Une éblouissante fraîcheur de jeunesse
Ginger ROGERS
Olivia de HAVILLAND
Warner BAXTER
Marie AUBIN

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
CRIMES sans CHATIMENT
(V. O.)

NORMANDIE
CHAMPS-ELYSÉES — VERS. ORIGINALE
FRANÇAIS
Bd des ITALIENS — V. FRANÇAISE
LE LYNX
PL. PIGALLE — V. FRANÇAISE

HEDY LAMARR
DANS
"THE STRANGE WOMAN"
DÉMON de la CHAIR
AVEC
GEORGE SANDERS - LOUIS HAYWARD
DISTRIBUÉ PAR D.I.F.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN 30-12
VOLEURS DE CHEVAUX
(V. O.)

LE PARIS (V.O.) 23, CHAMPS ELYSEES
ROYAL HAUSSMANN AU MÉLIÈS 2, Rue Chauchat
PARLANT FRANÇAIS
LE RITZ SALLE L. DELLUC 6, Bd de Clichy
PARLANT FRANÇ. PIGALLE

COEUR CAPTIF
J'ÉTAIS UN PRISONNIER
avec MICHAEL REDGRAVE
LA PUISSANCE DE "DERNIÈRE CHANCE" LA QUALITÉ DE "BRÈVE RENCONTRE"
GAUMONT FAGLION C.P.L.F. (GAUMONT)

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

EMPIRE ★ ELDORADO ★ IMPERIAL ★ CINECRAN
MIREILLE JACQUES
BALIN ★ DUMESNIL

RÉALISATION DE LEON MATHOT
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE LEOPOLD GOMEZ
avec PAULETTE DUBOST
★ DIRECTEUR DE PRODUCTION ROBERT FLORAT

CINEMA STEPHEN
13, rue Stephenson, 18 - Métro : Chapelle
Le cinéma des Nords Africains présente à partir du 20 Août
DONIA FI KHAIR
Film égyptien Parlant arabe
TOUS LES JOURS à 15 h. et 21 h.

PERMANENT 18 h. 30 à 24 h.
Sauf LUNDI : RELACHE
JEUDI : 2 matinées seulement
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES

2ème 2 MOIS D'EXCLUSIVITÉ
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
ARTISTES ASSOCIÉS
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
un film de GRANDE CLASSE
Projection et sonorisation CHARLIN
Projecteur ACTIA-COLOR
ENSEMBLE SONORE ACTUAL

GAUMONT-THÉATRE MICHODIÈRE
une Tempête de RIRE

SIRÈNES et COLS BLEUS

CLUB DES VEDETTES

FAR-WEST
FILMS METROPOLE

PAS DE DECISION A LONDRES

Les Trois se réunissent pour la dernière fois aujourd'hui

LA QUESTION DE L'INDUSTRIE LOURDE SERAIT RENVOYÉE APRÈS LA RENCONTRE DES QUATRE GRANDS EN NOVEMBRE

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 28 août (par téléphone).

Le communiqué annonçant la clôture de la conférence anglo-américaine sur le niveau de la production industrielle de l'Allemagne sera probablement publié en fin d'après-midi aujourd'hui. La conférence a siégé de manière presque permanente hier. Même après dîner, les délégations ont continué leurs négociations.

Le même silence continue d'envelopper les conversations. Il semble cependant qu'aucun résultat important n'ait été obtenu.

Points de vue assez rapprochés

Les négociations ont permis aux trois puissances d'échanger leurs points de vue sur la question du développement de l'industrie allemande, de comparer les chiffres sur la production actuelle et sur les besoins futurs de l'Allemagne, ainsi que sur les stocks de machines et de matériel, chiffres qui étaient souvent loin de concorder. Les négociateurs s'aperçurent, en de nombreuses circonstances, que leurs points de vue étaient assez rapprochés. Mais, sur les grandes lignes, les trois délégations ne semblent avoir pris aucune décision.

La France a exposé les raisons pour lesquelles :

1° Elle estime que le tonnage de 11.500.000 tonnes d'acier, comme chiffre de la production de la Ruhr, est trop élevé ;

2° Il serait plus facile et plus économique de développer immédiatement la production de la Lorraine.

Les Anglo-Saxons, avec les Américains prenant l'initiative et les Anglais suivant, parfois à contre-cœur, maintiennent en revanche, la nécessité de fixer dès maintenant le chiffre de production de la Ruhr afin que l'Allemagne puisse réorganiser son industrie lourde.

Dans l'ensemble, les négociateurs français ne seraient pas trop mécontents de la tournure de la conférence qui, si elle apporte peu sur le plan pratique, a quand même permis, sur le plan technique, de régler bien des détails. Et le fait même qu'aucune solution n'ait été trouvée sur les grandes lignes du problème fait penser que toute la question de l'industrie lourde allemande sera renvoyée après la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères à Londres, en novembre.

Si celle-ci se termine de manière satisfaisante, tous les problèmes discutés aujourd'hui seront réglés dans le cadre de la solution du problème allemand en général. Dans le cas d'un échec de la conférence de Londres, la présente conférence devrait, à nouveau, être réunie et toute la question de la production allemande reprise sous l'angle de l'Allemagne scindée en deux et faisant partie de deux blocs européens différents.

La fusion de la zone française avec les zones anglaise et américaine qui ne fut même pas discutée à Londres ces jours-ci, deviendrait à ce moment une nécessité, mais pourrait nous fournir la possibilité d'une monnaie d'échange avec les Anglo-Saxons.

A 300 mètres sous terre

Trois mineurs assommés par une trombe d'eau

SAINT-ETIENNE, 27 août. (De notre corresp. part., par téléphone). — **Un accident imprévisible vient de faire trois morts dans une mine de Firminy. Une poche d'eau a crevé le « massif » et l'eau a envahi et noyé les autres galeries, tuant trois mineurs. Il y a près de vingt ans qu'un accident du genre ne s'était produit.**

A la Malafolie, près de la centrale électrique, se trouve une « fendue » qui sert à descendre les hommes et le matériel d'entretien dans les galeries du puits Montferat. A trois cents mètres de fond, par une sorte de plan, on atteint un carrefour et c'est dans le prolongement de ce plan que se trouvaient cinq hommes : deux dans une faille de 15 mètres et trois dans une autre plus profonde.

L'énorme poche d'eau creva et, se précipitant dans l'espace libre, déferla tel un raz-de-marée. Les trois malheureux furent submergés, écrasés et noyés.

Une équipe de secours partit aussitôt vers le lieu de la catastrophe.

A force de recherches, les mineurs finirent par trouver les corps nus et déchiquetés du Français Sylvain Charrel, 32 ans, demeurant à Firminy, père de deux enfants ; du Nord-Africain Zazak Kouider, célibataire, et du Polonais Bolesław Kalak, 21 ans, père d'un enfant.

La mort fut instantanée pour les trois hommes. Ils ne furent pas noyés, mais assommés par la trombe d'eau.

Conseil des ministres

SUITE DE LA PAGE 1

communiqué alors que les déclarations des délégués patronaux, au lendemain des accords du Palais-Royal, précisaient que la hausse des salaires ne devrait pas entraîner « d'augmentation automatique et généralisée des prix ? » Et pourquoi certains dirigeants du C.N.P.F. laissaient-ils entendre, il y a quelques jours, qu'ils s'estimeraient satisfaits si le deuxième palier de baisse était supprimé ? Nous avouons ne plus comprendre. »

Instructions à M. Bollaert

Le conseil des ministres de ce matin s'efforcera de mettre un peu de clarté dans la situation.

On sait enfin que le conseil doit donner ses instructions à M. Bollaert avant son retour en Indochine. Il s'agit essentiellement des conditions dans lesquelles pourront être entreprises des négociation avec le Viet-Nam.

Le comité directeur S.F.I.O. se réunit ce soir

Le nouveau comité directeur S.F.I.O. élu par le congrès de Lyon, se réunit ce soir pour la première fois. Composé en majorité d'amis de M. Guy Mollet, il rédigera « sans histoires » celui-ci secrétaire général de la S.F.I.O. Après quoi, le comité examinera la situation politique. M. Ramadier a été convié à la réunion, mais il doit présider ce soir à Rennes le banquet de clôture des présidents de Conseils généraux. C'est donc seulement s'il est retenu à Paris par des événements parlementaires qu'il pourra se rendre à l'invitation du comité directeur S.F.I.O.

Incontestablement, plusieurs membres du comité font grief au président du Conseil de ne pas se plier aux directives du congrès de Lyon. Certains d'entre eux, même, parlent de formuler un « blâme » d'ailleurs gratuit. Mais M. Ramadier ou les ministres qui seront ses porte-parole invoqueront les exigences du pouvoir, la nécessité d'agir en fonction de l'intérêt commun et, par conséquent, de « composer ».

Ils feront observer qu'en faisant adopter la nuit dernière dans le débat sur l'Algérie le point de vue gouvernemental, M. Ramadier n'a pas enfreint les consignes lyonnaises, puisqu'il n'a point posé la question de confiance. Et ils invoqueront aussi ce projet contre les réfractaires de la collecte qui est dans l'esprit des décisions de Lyon.

Mais il leur appartiendra par la suite de faire en sorte que ce projet soit voté, et ne reste pas lettre morte.

La C.G.T. maintient sa position sur les prix et salaires

Le bureau confédéral de la C.G.T. s'est réuni ce matin. Aucun communiqué n'a été publié, mais M. Saillant a néanmoins déclaré :

— Le bureau confédéral a décidé de maintenir sa position sur le problème des prix comme sur celui des salaires. Il a enregistré que les décisions prises par le C.N.P.F. aboutiront, en fait à l'application d'accords du 1er août sur la question des salaires, sans en excepter les cadres.

» Notre inquiétude est grande, a-t-il ajouté, en ce qui concerne les projets gouvernementaux. Nous demeurons contre une augmentation générale des prix. »

Les garçons de cafés seront reçus demain au ministère du Travail

Une délégation du Syndicat des Employés des cafés et restaurants sera reçue, demain matin, à 11 heures, au ministère du Travail, par M. Sanson, directeur du cabinet de M. Daniel Mayer, auquel ils exposeront leurs revendications.

Est-ce bien de priver un enfant de dîner ?

« J'veux pas de soupe... c'est pas bon », pleurniche Jean-Claude. Il a été infernal aujourd'hui. Maman explose. « J'en ai assez de tes grimaces. Allez, ouste, au lit sans dîner ! » Cette fois, c'est maman qui a tort. Les enfants, en effet, ont besoin de recevoir à heures fixes, sous forme d'une nourriture riche, l'énergie nécessaire à leur organisme en pleine croissance. Loin de les priver de dîner comme punition, on doit veiller à ce que leurs repas comportent toujours une quantité suffisante d'aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, la margarine constitue un corps gras, naturel et sain, qui gagne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Très nourrissante, très facile à digérer, la margarine est un aliment de croissance idéal. Aussi devons-nous donner à nos enfants toute la ration à laquelle ils ont droit.

(*Communiqué.*)

RAVITAILLEMENT

NOUVEAUX PRIX DES LAITS CONCENTRÉS DE MARQUE. — Nestogène, la boîte de 500 gr. : 89 fr. ; Dryco, la boîti de 310 gr. : 70 fr. ; Guigoz demi-écrémé, la boîte de 500 gr. : 97 fr. ; Guigoz entier, la boîte de 500 gr. : 111 fr. ; Lactasol, Lactos, la boîte de 500 gr. : 72 fr. ; Lactasol, la boîte de 800 gr. : 112 fr. ; Lafaye (babeurre léger), la boîte de 450 gr. : 34 fr. 50 ; Lafaye (babeurre gras), la boîte de 430 gr. : 40 fr. 50.

BANANES. — Jusqu'au 15 septembre, pour les E, J et A du département de la Seine : 800 gr. contre 5J d'août.

VIN. — Un litre aux A, M, V du département de la Seine (troisième distribution sur le coupon n° 10 déposé chez un détaillant).

SUCRE. — Les consommateurs n'ayant pu percevoir leur ration supplémentaire de sucre (n° 34), doivent se présenter 3 bis, rue Mabillon, avant le 30 août, dernier délai.

LAIT. — Journée du 26 août : 626.000 litres ont été distribués. Seuls les A et V n'ont pu être servis.

POSTILLON MONOPOLE

Blanc et Rouge

Goutez les vins 47 vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ENSOLEILLE LE JOUR FRAIS LA NUIT

EVIAN

EST CHARMANT en SEPTEMBRE

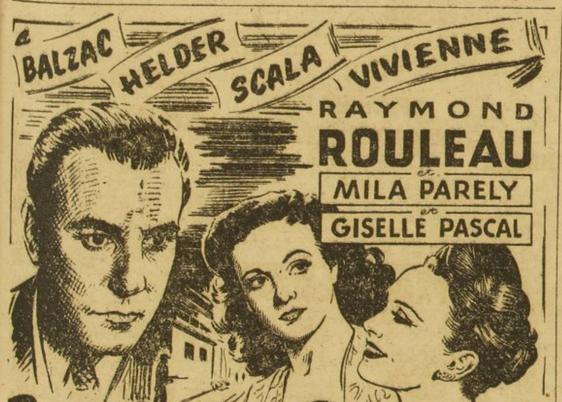
SANTE - REPOS - CONFORT

ETABLISSEMENT THERMAL

HOTELS ROYAL et SPLENDIDE ouv.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

RAYMOND ROULEAU et MILA PARELY GISELLE PASCAL



DERNIER REFUGE

avec

TRAMEL-JEAN MAX

MARCELLE MONTHIL-CARPENTIER MICHEL ARDAN-GASTON MODOT PEREZ-ARDISSON et ROQUEVERT

INSPIRÉ DU ROMAN DE G. SIMENON "LE LOCATAIRE"

RÉALISATION DE MARC MAURETTE

PRODUCTION : FILMS MALESHERBES - ÉDITION : KLÉBERFILMS

STUDIO DE L'ETOILE 16, Rue Troyon — RADIO-CINE-OPERA 8, Bd Capucines

Un choc de passions frémissantes !

PIERRE BRASSEUR et MARIA CASARÈS CLAUDE LARUE et CARETTE dans L'Amour AUTOUR DE LA MAISON

réalisation de PIERRE DE HERAIN d'après l'œuvre de A. TSERSTEVENS avec JEANNE MARKEN et ROBERT LUSSAC

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE

Les BOURREAUX MEURENT AUSSI

"Hangmen also die"

avec BRIAN DONLEVY Walter BRENNAN Anna LEE

Un film de FRITZ LANG

SOCIÉTÉ DES FILMS ROGER RICHEBÉ

du 8 au 14 Août

2 RECORDS BATTUS..

LA CHALEUR ! 40° à l'ombre

L'AFFLUENCE ! 128.043

Spectateurs ont vu aux GAUMONT-REX Palace

LE MARIAGE DE RAMUNTCHO

et le succès continue

GRAVE INCENDIE RUE DE CHARENTON

100 millions de dégâts

C'est un cycliste remontant la rue de Charenton qui aperçut une fumée sortant de l'immeuble du numéro 167 de la rue. Il prévint la concierge qui, à son tour, alerta les pompiers. En quelques minutes l'incendie se propagea et bientôt la maison ne fut plus qu'un immense brasier.

Ce matin, il ne restait que quelques pans de murs.

Haut de cinq étages, cet immeuble servait d'ateliers à une dizaine de petits artisans travaillant dans l'ameublement et l'ébénisterie. Le principal locataire de la maison, M. Maurice Marquis, dont la boutique est sur la façade, est le seul à loger avec sa famille au-dessus de son atelier. Ce n'est donc que quatre personnes qui ont dû être évacuées et non cinquante, comme il avait été annoncé ce matin.

La seule victime du feu a été un chat enfermé dans une pièce.

Il fallut les efforts de quatre casernes de pompiers pour circonscrire l'incendie qui ne fut virtuellement éteint qu'à 7 heures du matin. A 11 heures encore, les pompiers arrosaient les décombres fumants.

Le colonel du régiment de sapeurs-pompiers et M. Haas Picard, secrétaire général de la Préfecture de police, s'étaient rendus sur les lieux.

Grâce aux efforts des pompiers, le feu fut limité à ce seul immeuble et les mesures de prudence qui avaient été retenues se sont révélées sans objet.

On ignore encore les causes du sinistre. Mais la rapidité avec laquelle s'est propagé le feu est normale, l'immeuble ne contenait que des meubles et des vernis. Il est encore difficile d'évaluer les dégâts. On parle de cent millions, sans pouvoir se prononcer d'une façon certaine.

A la recherche d'un chef d'inculpation contre le « trust de la viande »

MOULINS, 27 avril (dépêche « France-soir »). — Le dossier de l'affaire du trafic de viande de la Société des abattoirs de Villefranche-sur-Allier, qui est actuellement soumis à l'étude des services économiques de la Sûreté nationale, n'a pas encore été transmis au Parquet de Montluçon.

Actuellement, on est à la recherche d'un chef d'inculpation. Les uns parlent de l'article 420 qui punit le délit de coalition. D'autres, de hausse illicite.

Ce qui est certain, c'est qu'il y a eu un délit fiscal. Les sommes inscrites sur le registre des entrées ne correspondent pas avec les fiches des commissionnaires en bestiaux.

Au couvent de Chevilly-Larue

SUITE DE LA PAGE 1

On vient d'enlever les plats. Il fait chaud, très chaud.

— Entendu, ce soir, à 7 heures et demie, on fait comme les deux « tablerons noirs ».

Qui est-ce qui a dit cela au juste ? On ne sait pas. Le mot a jailli d'une bouche seulement. Mais il était dans toutes les têtes. Il fait partie de la journée. Et, quand il est lâché, il fait son chemin.

Un plan, « le » plan, est mis au point.

La « Belle »

Vers 7 h. et demie, on le met en application. Mais dans l'après-midi, Suzanne, la « gentille petite Suzanne », est allée parler à la surveillante. Si bien que, quand les filles arrivent au fond du jardin et veulent escalader le mur, elles y trouvent leurs maîtresses. C'est un beau chahut. Les filles crient. Mais aucune n'ose forcer le barrage. C'est une tradition à la maison de Chevilly-Larue : jamais les filles ne touchent à leurs maîtresses.

Aussi, quand les sœurs demandent aux détenues de rentrer dans leur dortoir, presque toutes obéissent.

Mais dans le dortoir la révolte continue, trois filles s'enferment dans les lavabos. Ce sont les trois grandes révoltées : Marie-Thérèse, qui veut revoir sa mère qu'elle a failli tuer, Louise, qui veut aller danser, et Claudine, 16 ans, qui « en a assez », simplement. Toutes les trois, elles crient. La fenêtre du lavabo est fermée avec des planches qui ne tiennent pas très bien. Il y a encore une chance. Les trois filles se jettent sur les planches. Elles en arrachent une, deux, trois. Et en même temps, pour s'exciter, elles jurent encore :

— C'est Suzanne qui nous a dénoncées, dit l'une.

— La v..., on lui réglera son compte.

Les trois révoltées sortent de leur cachette. Elles se jettent sur Suzanne.

C'est la grande bagarre.

« Le téléphone ne marche pas »

Cependant, dans le bâtiment à côté, chez la mère supérieure, on est un peu affolé. Des évasions, dans le couvent-prison, c'est une chose assez banale. Mais on ne voit quand même pas souvent une révolte de ce genre.

— Il faut appeler la police, dit la supérieure.

Malheureusement, le téléphone ne marche pas On envoie une sœur demander à la commerçante à côté de bien vouloir téléphoner.

Dix minutes plus tard, enfin, le commissaire de Choisy arrive. Il emmène les trois révoltées.

Peu à peu le calme renaît. Il est 8 h. et demie. Sur la place, à côté du couvent, le bal est commencé.

Quand la voiture des policiers passe, sur le siège arrière, une fille, brusquement, se met à pleurer. C'est Louise, celle qui « voulait danser ».

Réouverture de la frontière franco-espagnole le 1er septembre

HENDAYE, 27 août (de notre corr. partic., par téléph.) — A partir du 1er septembre prochain, le transit des ressortissants français à travers l'Espagne sera autorisé, ainsi que celui des ressortissants espagnols à travers la France.

Déjà, au pont international d'Hendaye, une foule de curieux se renouvelle sans cesse à la barrière et manifeste son mécontentement.

D'après des milieux bien informés, il semble que la reprise du trafic des marchandises se fera à son tour prochainement par étapes. La première, au début de septembre, comportera la reprise du transit des marchandises venant ou à destination du Portugal, de la Suisse et de la Belgique.

Quant aux relations commerciales franco-espagnoles, dont la reprise constituerait une autre étape, elles nécessiteront auparavant des conversations pour la revision de la convention commerciale intervenue entre les deux nations en 1945.

Le pétrole à l'huile d'olive

SUITE DE LA PAGE 3

songea à utiliser comme matière première l'huile d'olive et, mieux, le savon ordinaire.

Pourquoi le Dr Laigret a-t-il préféré le savon ? Parce que cette matière grasse est soluble tandis que l'huile, qui ne se mélange pas à l'eau, ne peut être facilement fermentée par microbe. Au cours de ces nouvelles expériences, le méthane né se forma plus, mais on vit apparaître à la surface un liquide assez foncé presque noir avec des reflets d'ambre. Ce liquide s'est révélé combustible. C'était le 15 juin dernier

Après le 15 juillet, dès que les expériences de laboratoire ont pu se produire en quantités suffisantes, un prélèvement du liquide a été adressé au laboratoire du Service des Mines. L'examen confirma l'hypothèse du Dr Laigret : le liquide obtenu était un pétrole avec tous les caractères du pétrole brut à l'extraction. L'ensemble de ses caractéristiques a permis de le classer dans une catégorie que l'on appelle dans l'industrie des pétroles le gaz oil. Les expériences ont été poursuivies à l'Institut Pasteur de Tunis dans cinq flacons différents. Elles ont donné les mêmes résultats, et l'on produit actuellement continuellement du pétrole de laboratoire, en ajoutant du savon dans ces flacons. Un gramme de savon fournit régulièrement un centimètre cube de pétrole environ par jour.

L'origine du pétrole

Le Dr Laigret, par ses expériences, a donc fait franchir un pas considérable à la science et a éclairci le mystère de l'origine du pétrole.

Jusqu'à présent, de toutes les hypothèses émises sur la formation du pétrole dans le sol, aucune ne s'était montrée satisfaisante et surtout aucune n'avait été l'objet d'une ébauche de confirmation expérimentale. Il se trouve donc démontré que le pétrole est produit par la fermentation microbienne. De même que certaines levures, par exemple, font de l'alcool ou le ferment acétique du vinaigre, il y a un ferment du pétrole qui transforme les matières grasses en hydrocarbures. Cette transformation a été réalisée et continue à l'être en laboratoire

Chose étonnante, et là réside un des intérêts de la découverte : la fermentation génératrice du pétrole est rapide, aussi rapide que celle qui produit l'alcool. La fermentation du savon fournit en 23 heures et régulièrement une quantité de pétrolé brut correspondant au savon introduit dans la cuve. Il est capital de faire remarquer, d'ailleurs, que les travaux du Dr Laigret n'ont aucun rapport avec la production du pétrole synthétique en Allemagne.

La portée de la découverte

Les conséquences de la découverte du docteur Laigret sont d'une part doctrinales et d'autre part pratiques. Du point de vue doctrinal, les travaux du docteur Laigret sont la conséquence lointaine mais directe des découvertes de Pasteur. C'est une nouvelle page qui s'ajoute à l'œuvre du grand savant français sur le rôle des microbes dans la fermentation. On était certes, loin de prévoir que les pétroles entreraient un jour dans la catégorie des produits naturels résultant de la fermentation bactérienne

Sur le plan pratique, c'est-à-dire économique, la découverte s'annonce comme susceptible tôt ou tard d'applications dont l'intérêt national n'échappera à personne. C'est pourquoi le docteur Laigret, lorsque nous sommes allés le déranger dans son cabinet de l'Institut Pasteur, s'est montré discret sur de nombreux points de son expérience.

On peut indiquer cependant que ses travaux, après quelques mises au point nécessaires, faciliteront au premier chef la prospection pétrolifère. Il est évident que des sondages rapportant des échantillons de terres où le microbe du pétrole ne peut pas être mis en évidence, seront des sondages quasi infructueux.

La grande question sera surtout de produire en quantité industrielle le pétrole par fermentation, mais la production sur une grande échelle est fonction de disponibilités en matières grasses végétales ou animales. Il s'agira alors de trouver des matières grasses au meilleur prix possible et, autant que faire se peut, les matières grasses qui n'entrent pas dans le ravitaillement des populations. De nouveaux travaux seront certes nécessaires avant de songer aux applications pratiques sur une grande échelle de la découverte du docteur Laigret. Il s'agira alors de provoquer une collaboration étroite entre chimistes et bactériologistes, qui engendreront l'industrie du pétrole par fermentation.

Finies alors les intrigues entre les nations pour tenir les puits de l'or noir. Les nations défavorisées par la nature pourront produire elles-mêmes leur pétrole et on comprend tout l'intérêt qu'offre pour la France la découverte que nous devons aujourd'hui au docteur Laigret.

Cette découverte est capitale, mais ce n'est pas la seule dont la science soit redevable au docteur Laigret. Membre de l'équipe des « pasteuriens », ce grand savant s'appartenu aux Instituts Pasteur de Brazzaville, Saïgon, Dakar et Bamako Le professeur Nicolle l'appela alors à Tunis pour collaborer à ses travaux sur le typhus et à ses essais de vaccination généralisée contre ce fléau. Entre temps, le docteur Laigret mit au point la vaccination contre la fièvre jaune grâce à laquelle des millions d'êtres humains ont été arrachés à une mort lente et atroce.

En 1936 et 1937, la S.D.N. l'envoie en mission en Espagne puis en Chine. Le savant y organise la vaccination contre la variole, le choléra et le typhus. De retour en Tunisie, le docteur Jean Laigret est visé par les lois d'exception et l'ex-amiral Esteva ne veut pas de lui en Tunisie. C'est alors qu'il se réfugia à Alger, où, après le débarquement, le professeur Laugier lui confia les recherches qui servirent de base à sa découverte sensationnelle d'aujourd'hui.

Carnet de Frantz Soir

Notre collaborateur J. LANZAMBERG est l'heureux papa de la petite Pascale.

(SUITE DE LA PAGE 4)

GD CHOIX de commerc. de Dames tr. bien placés. Px de 350.000 à 1.200.000 O.G.C. 21rJ.-P.-Timbaud Rog10-94

GD CHOIX de Cafés-Bars. Px 500. à 2.000 O.G.C 21rJ.-P.-Timbaud Rog10-94

BONNE RIE-LINGERIE tissus bien situé. Bout. impecc. E.7 a. à 8.000. Gros. possibilités beau ch.ffre Exclusivité 1.500.000 71,r.Provence. Tri 48-02

Angle et Me Ch.-Antin MAS Boutique tout comm. 1,5 artère princip.plein centr. NOR.36-43

EPIC CAFE en campagne, E.El. chauf cent. Terrain 1.200 m. PROPRIETE et FONDS 550.000. Foncier, 79,r.Paris, Mouy (Oise)

CAPITAUX 250F

ARGENT jour même s.succès.ind. BERTHELOT, 42,r.Le Peletier 9e.

Prêts à fonctionn. et assimilés. Paris-prov. C.I. 37, r. Liége.

Sté Indust.gd av.en.rech.commandit.aire. Ecr. No 2.432 Fr.-S

Industriel cher. capitaux pr extens.on. Ecr. No 2.659 Fr.-S.

PRETS Fonctionn. et divers. Hyoth.9a7.Dan.99-62

Prêt immédiat fonction. L.K., 27, r. Léciuse (place Clichy),3e d.

COURS LEÇONS ECOLES 180F

Cours coiff. Redon 20,rRéaumur prép.aux exam.d'Etat.Arc51-01

STENO Dact. appr. rapide. Dupioyé, 38, rue de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 190F

Gde quinzaine-réclame: Chiens de chasse. Mag Samaritaine, Paris

Chienne épagn franq 6 a. cesse Téléphoner à PEReire 21-17

Police, ras, loulous, caniche, cockers 184,av.Italie Gob76 09

Boxers, police, chasse, appart. Gd choix.36,bd Reims.Gai.66-61

Tres rac., 15, q.Montebel.Odé 98-66

Urs dép. étrang. cède jolie Pékinoise 9 m. B. santé robuste, 6 000. Feu Blanc. KLE. 58-35.

AUTOS-MOTOS-VELOS 180F

Particulier vend Traction avant 11 cv. Perfo état neuf. Rosalno, 12, rue du Havre. TRI. 88-41.

Commerciale Renault 11 cv. av. remorq. 37,av. du Moulin. La Varenne-St-Hilaire. GRA. 12-22.

A vendre 2 Studebaker plateau et une benne International. Prix intéressant. VITRAC Tél. 128-210, à Arnouville (S.-et-O.).

8 cv. Voisin C.I. aérodyn B. et 110.000 éch. ctre 4 ou 5 cv. Jouglet 18,r.M.-Berthelot, Puteaux

Vends ou échange Delahaye 134 Prix Argus. Bon état général. Int. s'abst. Vau.95-22 12h.ou 20h.

A vendre camion FORD 5 T travail assuré Facilités paiement. 42,r.Banquier-13e.Gob.07-91

Simca 5 décap. pneus mécanique très b. état. 17,rCopreau 15e 302 comme neuve. TRI. 18-23

FIAT 6 CV. 509 A bon état prix int. ALE.31a 27 43

IMPERIA 7 CV. Tract. AV. cond. int., 4 pl. Prix intér. PER. 34-50, le matin

COACH 5 CV. Ford 8 état Violet. PER. 15 75

Achat compt. ttes voitures. Abel 56,r.Eug.-Carrière. Mon.23 66.

PEINTURE, TOLERIE, SELLERIE. Trav.soigné. Délai 8 jrs. GUICHARD 33,r.du Commandant PARIS-14e. Téléph. GOB 88-50.

Camionnette Talbot à plat.Revic 3,r.de Metz, St-Maur. Gra07-54

TRACTEUR 15 TONNES semi-remorques tous modèles : plateau, benne, porte-grumes. 26, r. Gén.-Roguet, Clichy. Per.23-47.

CAMIONS Chevrolet Ford Austin Bedford Fordson ch 4t.ét.march. Sommer Gartner ch 20t. ét.march. Compt. 100.000 fr. solde facil. paiement. C.F.E. 120, Ch.-Elysées. Bal.46-56

DELAHAYE typ.134 cabr.décap 4 pl. PEUGEOT 202 C.I. 1939 HOTCHKISS 13 cv.1939 C.I 7 pl. HOTCHKISS 17 cv.C.I 1938.MATFORD13cv.V8 82A 1938 C.I.FORD V8.48 C.I. BERLIET 11 cv. C.I. 1939. Voitur.s impecc. prêtes à prend.la route.GARAGE VICTOR HUGO, 62,r St-D.dier. Pas. 66-90.

70.000 Vend. camtte 800 kg. Renault KZ.4 Plateau bâché. B. ét. de marche. Cayes Parisiennes 107rGlacière-13e. Urg.

Hotchkiss 4 pl.décap.Monte-Carlo 39 vendue part. ROQ. 41-07

Camion Luc courtt T 1938 ét.nf pn.nf à v.ou éch.cte camionnette ou tourisme. ROQ. 41-07.

A VENDRE DIVERS CAMIONS : 2 P. 45. Parfait état 5 Tonnes. 1 RENAULT AHN sg plat. ét.nf. 1 Bétaillère. PANHARD 6T 20cv. 1 Renault VF AC plat.rid.tr.b.ét. 1 FORD MERCURY bon état. S'adresser : 3, rue Duhesme, à M. JULIEN. Tél. MON. 42-01.

A vendre Saimson SAD impeccable. Pn.nf. C.I. cuir. Men.79 71

Cam. Renault 5T. B.état. Batsère, 12,r.Concorde, Bondy. T.28

Part. vd Delta-4 bon état.Coudat 4, rue Blanville-5e. 17 à 20 h

Part. vd 402 fourg.pns nfs 14 cv 39. Px int. Gge, r. Blottière.

LINCOLN Zéphyr 1938 coupé club imp.à vend.Avril3 95

Part. vd cond. int. Renault Prima-4 KZ.24 mot. nf. Arc.36-31

Pose de moteur sur vélocar. Dupont, 96, r. Belaine, Paris-11e

Moto A.500cc.A.CI méc.pneu nf. Giraud 12a.Reine Me Pte-St-Cl.

Mercédès 6 cyl. Diesel bon état an 1943. Cosson Henri, Quincy-sous-Sénart (S.-et-O.).

11 légère Citr. pn nfs. S'adr. Fileu 218,r.St-Jacques, Paris

SIMCA-5 déc.luxe 40 état garant. Meyer 101,r.St-Cyaries Paris.

LANCIA BELNA C.I. 4pl. 4 ptes Lé.nf. Meyer 101,r.St-Charles

Part. vd sup. 302 pn. neufs. Delamotte, 21, rue Henri-Barbusse, CLICHY (Seine).

6 cv. Fiat 37 coupé 2pl. abs.com. nf.Px int.Meyer 101rSt-Charles

Vends tr. urgent, cause départ. FIAT 1.500 cm3 9 cv M.C. 1939, pns et chambres neufs, véhicule ent. révisé Vis. garage de l'Arbalète, 8, r. de l'Arbalète (5e)

PRIMA-4 38 freins Lockheed. Super tract ROSENGART LR.500 Super 5 Rosengart 1938 Taxi 401 Ts ces véhic. rév. tr. b. chaussés. Garage ETOILE DU NORD. 10 à 18, place Félix-Faure. VAU. 33-24

Vds 2 ch.Peugeot 900x13.Enl00-35

Ach de tte urgence CAMION ou Camionnette réc. Tél.Nor.93-21

Particulier cède 5 cv. Ford Y Berline 4 pl. impecc. Prix de l'Argus. Mayeur 110,r.de Rivoli.

CADILLAC mod. 1938 à vdre complète pour pièces détachées LaBorde 81-84.

Vds Camion Bedford 3 T. 17 CV ent. rév. Rens. tél. Vau. 60-53

Traction 7 C. bon mot. b. chauss. 220.000 fr. 24, r. Léon-Jost

Parti. vend PRIMASTELLA C. I. 1934 bons pneus, bas prix. AUDURO. Tél. MIC.27-57 et 7 r. Claude-Matrat, Issy-l.-Moul. Pte Versailles

A vendre voit. 4CV Peug.170 M. Blondeaux,3,r.Linné-5e.deGASH.

Part. vend Salmson S4C tr. b. état. 6 pns, 2 neufs. MAI.41-60

Part. vd Juva 4, 4 pl. 2 portes, 1938, parf. état, carro. et mot. 5 pneus. 54, Bd de Charonne.

Vivasport 4 places, 2 portes, intérieur cuir très bons pneus, moteur refait. Tél. BOT. 77-50, Poste 422.

Part. vend traction AV 11 CV, très bon état, gén., pneus neufs, 28, rue Mathieu, Saint-Ouen.

201 cab.b.ét.méc.pn.nfs.B.px,vis. 28 août,14-20 h.37,bd Ornano

Part. vend 202 Peugeot 1938,tr. bon ét. toit ouvr. ROQ. 57-26.

Cie Dodge fourg. tôl. rapi.1600k. Ref.a nf.320 mil. Louis,15 r. des Anglais, Café, de 17 à 19.

Simca 5 à vendre, moteur neuf, pneus tr. b. état. Def 0195, 6, rue Armand-Silvestre, Courbevoie.

Part.v.C6F P.état, 75,Lourmel-15e

Vends 601 Peugeot bon état.Fiat 514, très belle Garage, 92, rue d'Angoulême, PARIS (XIe)

Partic. vend tract. av.11HP perf. b. état, visible mat.10a12.J.V.L Petit, 5, r. Coq-Héron, Paris-1er

Peug. 4 cv. 190 S b.n.ét. marche. P. 55.000, Vincennes, 10,r.Renon.

Cabriolet décapotable V-8 40, moteur 48 état nf.Tél.Pas.00-85

Part. vd SIMCA-5 60.000 fr. de vision complète. PRIX : 200.000, moteur neuf. AUT. 61-96

Part. vend CITROEN tract. av. P. mot. perf. roue pilote, 300.000. Int. s'abst. 33, rue Singer (16e).

LA GENERALE AUTOMOBILE reprend sa formule de vente av. les plus longs créd. et off. cet. sem. 1 Tract. Av. 9 CV Adler C.I. 1938, tr. b. pneus. 130.000 compt. +12 traites mensuelles, disponib. également. Voit. 3 à 15 CV, Camtt. Camions. 74, rue de Mouzaia (face métro Pré-Saint-Gervais).

Simca-8 c. nve. Vis. Paris.Courtade, 31, bd Assault, Beauvais.

Urgt part. vd C4 C.I parf. état. Bernard, 11, rue G.-Sauché-14e

301 D 6 glaces, état impeccable. Ecole, 262, r. Fg-St-Martin-10e.

Part. vd Super-5 Rosengart 39. état neuf. — GOB. 16-18.

A vdre pneus neufs 650-16, 165-400, 550-16. Tél. DOR. 53-18.

Cause départ part. vd Peugeot 201 fx cabr. pns nfs. Vis. 18 à 20 h. Kohler, 17,r.J.-B.-Dumas-17e

Viva Stella famil. 1938 tr. b. état, prix Argus. Clinique Autos, 181, av. du Roule, Neuilly.

B. 14, 7 pl., ét. neuf, 55.000 fr. Leclerc.56,r. M.-Dormoy, 18e.

Simca 5 déc. 40 impecc. Georges. 7,r.Feutrier, 18e. MON. 96-70.

Dérosier, 71,r. Bayen, dem. méc. mett. au pt et peintre en voit.

Sommes achet. ttes voitures récentes. Dérosier, 71, r. Bayen.

Ch.Derosier,71,r.Bayen,Simca-8 tt mod.cpé.Citroën 11 norm.perfo.

TRANSP. DÉMÉNAG. 190F

DEMENAGEUR ROUTE Spécialiste Seul. France-Colon. MER Bas prix. FACILITES PAIEMENT. MON. 01-05 4, rue Pierre-Picard. LABOR Angle 10, r.Clignanc.

Déménagements France entière D'Aller Ret. combinés Côte Azur, Route et Rail. PRO. 03-27, 10-34. ECO, 13, rue Chaussée-d'Antin-9e

DEMENAGEMENTS Lille Bruxelles Lyon Marseille Nice Angers Nantes Poitiers Bordx. F.I.T. 10rPergolèse Pas37-01 38-20

CID Cie Intern.Déménagements Ttes directions. Route-Fer CADRES MARITIMES 8,r.Montyon Paris-9e. PRO.82-21

Déménagements LA NATIONALE, 12, rue de la Sourdière. OPE. 73-53. — LYON, MARSEILLE et COTE D'AZUR.

DEMI-TARIF

Prenons fret ts tonnag. pr Lyon, Marseille et Bretagne, servic. quotidiens. O.P.G.T. Cen.25-18, 94-47

DIDERO déménagem. Service régul. Est, Côte d'Azur, Centre, Bordeaux, Toulouse, Lyon. 152, bd Diderot, Paris. DID.65-72

PERDUS-TROUVÉS 180F

Epagneul breton blanc. 10 a.soir 23 env. Asnières, b. récomp.qui ramènera 55, r. Sablière, Bécon.

MARIAGES 250F

M. 47 a., retrait. 38.000, économ. 200.000, dés. conn. v.mariage pers. sér. ayant commerce ou propriété. Ecrire N° 2.500, Fr.-soir.

DIVERS 190F

En stock par.-chem. de nuit indém, chemisett.coul. Ets Samex, 22, r. d'Athènes. Tél. Tri. 79-83.

3 ou 4 pl. dans voitur. confort. all. Limousin et Aveyron, fin août.Cuny,19,r.Colin,Chatou, S.-O.

Fabricant prend. comm. emball. caisses planches ou madriers. Ecr. Havas Montauban N° 8.458.

SCIES CIRCULAIRES Répar. fabric. exécut. RAPIDE. OUTILLAGE MALINAL 26,r.Frédéric-Lemaitre Paris-20e Mén05-02

Cette semaine dans POINT DE VUE

LES SECRETS des PLAGES DE FRANCE

Tous les jeudis — 16 pages — 15 francs

Le grand hebdomadaire illustré

1, Bd Haussmann, PARIS-9e

Oui mais... aux ENFANTS DE LA CHAPELLE

14 (ancien 94) R. DE LA CHAPELLE Métro MARX-DORMOY

VOUS OBTIENDREZ LES PLUS LONGS CRÉDITS TOUT E

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

GOUSSOT et LAMBRECHT
ANIMENT LA 3e ETAPE DU TOUR DE L'OUEST

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

BEAUMONT-SUR-SARTHE, 27 août. — Aujourd'hui, les coureurs ont eu le droit de faire la grasse matinée. Les 46 rescapés de l'étape d'hier défilent dans les rues d'Alençon, et 11 heures sont déjà sonnées.

Le ciel est d'azur et le soleil brûlant. Cela promet une étape de la soif jusqu'à Cholet, dont les derniers kilomètres parmi les vignobles de l'Anjou, sont assez pénibles et qui, peut-être, provoqueront une sélection plus sévère que celle que nous avons vue jusqu'ici.

C'est un « Alcyon », Muller, qui provoque la première escarmouche.

Mathys, Lambrecht et Le Strat y participent, mais Mahé contrôle les échappées et quelques kilomètres plus loin, tout est rentré dans l'ordre.

Mais avant d'atteindre Beaumont-sur-Sarthe, vingt-troisième kilomètre, un tandem s'échappe dans les raidillons qui précèdent cette localité. Ce sont Goussot et Lambrecht qui, décidément, sont en verve ce matin.

Les deux hommes passent avec 300 mètres d'avance sur le peloton emmené par un autre Belge : De Backer.

Les écarts au classement général

1.	Mahé	0
2.	Sciardis	à 10"
3.	Gaudin	à 1'9"
4.	Butteux	à 1'9"
5.	Mathys	à 1'9"
6.	Bodet	à 1'9"
7.	Lucas	à 1'9"
8.	Hélary	à 1'9"
9.	Lambrecht	à 1'9"
10.	Le Strat	à 1'43"
11.	Muller	à 1'43"

« Je pars cette semaine pour les U.S.A. »
annonce Cerdan

Arrivé hier à Paris, Marcel Cerdan est immédiatement entré en rapport avec son manager Lucien Roupp, qui se morfondait depuis quelques jours, dans l'attente de son poulain, très occupé à se promener sur la Côte d'Azur.

Après avoir reçu un savon d'importance, Cerdan expliqua qu'il aurait bien voulu demeurer à Casablanca jusqu'à la naissance de son troisième enfant, événement qui se produira vers le 12 septembre.

Mais Roupp fut intraitable. « On nous attend à New-York », dit-il.

Et Cerdan se rendit sagement aux raisons de son manager.

— Je partirai à la fin de la semaine, nous a-t-il annoncé. Je rencontrerai Jack La Motta, Ray « Sugar » Robinson ou Rocky Graziano.

L'Anglais Summers pose sa candidature pour le Critérium des As

De nouvelles vedettes de la piste, de la route et du demi-fond ont fait part de leur intention de participer au 20e Critérium des As. L'épreuve organisée sous le patronage de « France-soir » et « Record » au bénéfice de la Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance, se tiendra le 6 septembre autour de la pelouse de Bagatelle. Urbain Caffi, Blanchi, Summers et Roger Godeau complètent la liste des candidats, qui est déjà composée — rappelons-le — de Carrara, Idée, Teisseire, Ouboron, Victoo, Raoul Le-queu, Fachleitner, Moretti et Antonin Rolland.

Les engagements, qui seront clos le samedi 30 août à 18 heures, doivent être adressés à M. Louis Delbiat, 20, rue Pierre-Lescot. (Gut. 71-86).

Sélection : lundi 1er septembre.

Les meilleurs spécialistes de la « montre » le 28 août à Arras

ARRAS, 27 août. — Coïncidant avec la course Paris-Arras, un Critérium des As se déroulera dans la capitale artésienne jeudi prochain.

Cette épreuve rassemblera au départ les meilleurs spécialistes des courses contre la montre : Emile Idée, Tassin, Caffi, qui seront accompagnés de Diot, Maye, Tacca, Thiétard, Souliac, Bernardoni, et des régionaux Desprez, Marcelak, Devresse, Delille, Vandevelde, Pétain...

LES JEUX UNIVERSITAIRES MONDIAUX

Le nageur hongrois Somhegy champion des 1.500 mètres

La finale du 1.500 mètres nage libre s'est déroulée ce matin aux Tourelles et, comme prévu, c'est le Hongrois Eristof Somhegy qui a remporté le titre en 21'19"4/10, devant l'Ecossais Mac Donald.

Notre représentant Fourcade s'est classé quatrième dans cette épreuve, en 22 m. 18 s. 4/10.

Dans les plongeons de haut vol, le Hongrois Laszlo Hidgevy, déjà détenteur du titre au tremplin, a pris une avance de deux points sur l'Egyptien Allam, tandis que Kamal Ali Hassan se classait troisième.

Cet après-midi auront lieu les plongeons libres et il est vraisemblable que le Hongrois conservera son avantage.

En water-polo, l'équipe d'Ecosse, qui avait été écrasée hier par la Belgique et par la Tchécoslovaquie, a compris qu'elle n'avait aucune chance dans le tournoi. C'est pour cette raison qu'elle a déclaré forfait devant l'Autriche.

« Débuts très satisfaisants »
dit-on au Red-Star

M. Villemain ne sourit pas toujours. Hier soir, cependant, il avait un large sourire.

— Vous ne comptiez pas sur nous dès le début, nous déclarait-il. Nous avons vaincu à Sète, et je vous assure que cela ne fut pas une promenade de santé ! Mais nous étions bien préparés et la victoire avait pour nous un intérêt primordial.

— Quels furent, d'après vous, les joueurs en vue ?

— Voisambert, Proust, Pons, Delachet mais il serait injuste de ne pas les citer tous. Dondua a fait un excellent match comme demi-aile. Renko et Nuévo s'entendent à merveille. Scolary a été parfait.

— En somme, des louanges...

— Oui, parce que, voyez-vous, nous avons remporté un succès sur une équipe qui était très décidée.

— Dimanche, contre le Racing, à St-Ouen, vous allez continuer ?

— Ma foi, je l'espère bien. En attendant, je vais respecter le dicton anglais : je ne changerai pas une équipe qui gagne.

» Le moral est bon, la forme arrive, le rodage est terminé.

Raymond ROUSSELIN.

Les footballeurs français vainqueurs... au tirage au sort

Après tirage au sort à la suite du match nul opposant hier la France et la Hongrie, il résulte :

● La France rencontrera demain, en demi-finale, le Luxembourg, à St-Ouen (15 h.).

● A 17 h., à Saint-Ouen, Egypte-Pays-Bas.

● Vendredi (17 h.), à Saint-Maur, Hongrie-Belgique pour les cinquième et sixième places.

⊙ ⊙

En athlétisme, à Berne, l'Ambrosiana de Milan a battu le G.G. Berne par 58 points à 46.

Résultats d'hier

BASKET. — France b. Liban : 30-24 ; Egypte b. Hongrie : 30-27 ; Tchécoslovaquie b. Danemark : 82-21.

FOOTBALL. — Hongrie et France : 1-1.

CYCLISME (Poursuite). — 1re demi-finale : 1. Guillemet (France) ; 2. Kemp (Luxembourg).

2e demi-finale : 1. Gillen (Luxembourg) ; 2. Cilhar (Tchécoslovaquie).

Classement final : 1. GUILLEMET (France) ; 2. Gillen (Lux.) ; 3. Kemp (Lux.) ; 4. Cilhar (Tchéc.) ; 5. Tabard (France) ; 6. Capek (Tch.).

ESCRIME. — Fleuret individuel. Classement final : 1. MANGIOROTTI (Italie) ; 2. Girouard (France) ; 3. Beaudoux (Fr.) ; 4. Netter (Fr.) ; 5. Paretti (Ital.) ; 6. Zapura (Tch.) ; 7. Pellini (Ital.) ; 8. Albrechtsen (Dan.).

NATATION. — 100 m. nage libre. — 1re demi-finale : 1. Sztamari (Hongrie), 1'9"1/10 ; 2. Csuvik (Hongrie). — 2e demi-finale : 1. Kadas (Hongrie), 1'1/10 ; 2. El Gamal (Egypte).

200 m. brasse (finale). — 1. ROMAIN (Angleterre), 2'45" ; 2. Nemeth (Hongrie) ; 3. Esmann (Danemark).

100 m. dos (finale). — 1. HARROP (Ecosse), 1'11" ; 2. Valent (Hongrie).

Water-polo. — Hongrie b. Egypte : 7-2 ; Egypte b. Autriche : 6-0 ; Tchécoslovaquie b. Belgique : 4-0 ; Tchécoslovaquie b. Ecosse : 12-1 ; Hongrie b. Autriche : 14-0 ; Belgique b. Ecosse : 7-1.

Aujourd'hui

TENNIS. — Roland-Garros (14 h.) : quarts de finale simple dames et simple messieurs ; double mixte.

ATHLETISME. — Jean-Bouin (17 heures) : séries éliminatoires.

NATATION. — Tourelles (15 h.) : finales.

BASKET. — Palais des Sports (20 heures) : Liban-Trieste ; Hongrie-France.

« JE VAIS MAINTENANT DEVENIR PHARMACIEN... »
nous confie Raymond GUILLEMET

... Enfin, nous avons un champion du monde ! disait « papa » au colonel Beaupuis, alors que Mme Guillemet embrassait tendrement son fils.

Raymond venait de remporter ce qu'il a de plus cher au monde après ses études : un championnat du monde.

Nous avons suivi les péripéties de cette finale de poursuite avec Mme et M. Guillemet et nous comprenons maintenant pourquoi Raymond est victorieux.

— Il est beaucoup moins nerveux qu'à la dernière compétition internationale, nous dit son père pendant la course décisive. Cette nuit, il a bien dormi. A midi, il a mangé deux fois. Il possède un appétit féroce. Il déjeune aux deux services à la Cité Universitaire...

Après l'éviction de Cihlar et de Kemp aux demi-finales, Gillen restait l'adversaire de l'étudiant en pharmacie. Bien que la course se soit courue en deux temps, avec la crevaison de Guillemet au sixième tour, on sentait la nette supériorité du Français. Et, c'est sans effort qu'il termina bon premier.

— Il est trop fort pour moi, nous confiait Gillen à sa descente de machine.

Après les Jeux Universitaires, Raymond partira pour l'Italie, où il disputera le match France-Italie, à Milan, le 7 septembre. Et il terminera sa dernière année de pharmacie.

— Fini maintenant, le cyclisme, je dois devenir pharmacien, conclut Guillemet.

Gageons quand même que nous le retrouverons en Hollande, aux championnats du monde 1948...

Daniel MORGAINE.

CHEFDHOTEL en vedette à Upsala
(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

UPPSALA, 27 août. — Les athlètes français, qui effectuent une tournée en Suède, participaient hier à une nocturne à Uppsala, ville universitaire suédoise où ils remportèrent quelques beaux succès.

La vedette appartint au stadiste Chefdhôtel, qui réalisa 1 m. 3 s. 4/10 au 500 mètres, ce temps constituant la meilleure performance française sur la distance. A noter, cependant, que l'intéressé fut mis hors course pour avoir provoqué deux faux départs, et qu'il disputait l'épreuve hors compétition. Ce qui laisse présager que la F.F.A. tandera sur ses tablettes la performance de Lévêque (P.U.C.), détenteur avec 1 m. 3 s. 5/10 de la meilleure performance sur 500 m.

Les autres vainqueurs de la soirée furent : Gonon, premier aux 100 mètres, dans le temps moyen de 11 s. ; Hamenne, qui gagna aisément le kilomètre (2 m. 25 s.) et André, également vainqueur facile du 400 m. haies (54 s. 7/10).

Nos athlètes avaient affaire à des adversaires de classe moyenne. Ils seront mis à l'épreuve de façon beaucoup plus sérieuse vendredi, à Stockholm, où ils affronteront les « grands » de l'athlétisme suédois. Cette dernière réunion sera particulièrement fertile en enseignements.

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Cherche écritures à faire. CARRE, 29, rue du Caire, Paris.

Menuisier-ébéniste tr. cap. sér. dem. place comptoir. Ecrire : J. Boidar, 101 p. du Abbé-Bourcier, Bic-Clichy-le-Bois (S.-O.)

J. F. 20 a. tr. b. prés. pouv. voy. cher. secrétariat ou autre, libre de suite. Tél. WAG. 16-22.

Caissier compt. rech. sit. stab. Cau. 12.000. Ec. 28, rue de Cléry.

H. 30 ans, tous permis, cherc. place chauff. ou tri-moteur. Sanitaire, 45, av. Republique-11e.

Aspirant méc. a. air 29 a., libl. à p. nov. 44, bac, 1re part.cap. sa. ayc. sujet m/v avion, ch. de service rep. auto, off. méc. 50 avions act. s. tech. aéro. cherche situation avia. ou auto. LE MINIHIC, 4, rue Emile-Zola, Les Ecoles, ALFORTVILLE (Seine).

Dame b. prés. anc. com. cherche empl. ds café rest. ou brass. Caisse. ou serv. Ecr. 2 327, Pr.-s. Jng. ex-chauf. impec. sér. ch. Robinetterie, sanit., gde connais. méc. gle et éject. ch. pl. simil. Babillot, 7 bis, av. Marie-Louise, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

J.H. 28 ans, célib. poss. s. permi conduel, pr. gde br. pas toute ch. place Paris, bani. M. Gouiol, 5, r. de la Chapelle, Paris-18e.

J. Fille excel. secrét. sténo-dact. bacti. mell. réf. ch. empl., mm. 12.000. Ec. 4.000, rens. Cadet.

Dame ch. emploi hôtel ou rest. au courant service Paris, province. Ecr. No 1,764, France-soir.

Dame secrétaire aide-comptable, cherche emploi parcon. spécialités commerciales, bonnes réf. désire emploi stable. COLLET, 24, rue de Lourmel, Paris-15e.

Anglaise cherche poste Paris gouvernante dans famille, professeur d'anglais dans école travail bureau. Ecr. No 194.500 Fr.-s.

Cuisinier 58 a. attirerait clientèle dans restaurant passager par ses spécialités provençales. Conditions à débattre. Ecr. C. Giraud 3rJ-M-Nordmann, La Garenne

Dame très au courant direction commerc. ale disp. Peugeot 202 excell. réf. ch. poste en rapport, libre de suite. Ecr. No 2.446 F-S.

Mén. 40 a. ss enf. mari permis conduire s'occup. chevaux voitures, élevage avicole p. jardin. Fem. cuisière ou de chamb. Gér. réf. Ecr. No 2.449 France-S.

Ouv. peintre libre mois septemb. cherche travail. René, 146, av. Aristide-Briand, Bagneux.

Bonne essay. retouch. b.réf. tail. flou. Debegas 15, C.-Péri Levallois

Dame soixant. ch. place près pers. seule sach. cuis. lav. repass. tr. bien coudre. Expérim. pr. malade ou pers. âgée. Petits gages. Ecr. Mme Cuisin.-Ecr. Paris (15e). Tél. VAU. 40-63.

Bach. 18 a. dem. empl. mat. ou apr.-midi. Ecr. M.P. Marxem 27, av. Bouffiers, villa Montmorency-16e.

Mén. ss enf. valet-chauffeur sans gages, nourri, log. Fem. cuisin. exc. sér. référ. Libres après entente. Ecrire P.R. No 2.449 France-soir.

Dame 50 a. ch. tenir intér. sach. pr. midi. Ecr. M.P. Marxem 27, av. Bouffiers, villa Montmorency-16e.

J. H. 25 a. cél. aim. voy. ch. sit. rap. Ecr. no 2.083, France-soir

Jne femme secrét. sténo-dactylo cherche emploi 5 après-midi p sem. Diss. 5,r. Cap.-Ferber-20e.

Cherche place tireur agrandis photo, PAVILLON, 8, im. passe Florimond, PARIS (18e).

Jne femme 33 a. dactylo aide-compt. ch. place stable de préf ds garage. Sem. 5 jours. Ecrire Mme Cagnon, 16 bis r. Alleray.

M. 31 a. propr. voit. 301 ds. ma. trouv. travail. Libre de ste. Drappier, 76, rue Dulong (17e)

S/Off. 35 ans, retraité, cherche travail. Ecrire : Staudmann, 21, rue Crémieux, PARIS (12e).

Sténo-dactylo secrétaire cherche emploi. DOMINOIS, 5, rue du Regard, Villennes-s.-Sne (S.-O.)

Dame b. présentation, gde moralité, sérieuse ds le travail, exc commerçante, cherche emploi de caissière café, bar, restaur. soir et nuit ou jour. BAUDRY, 14, rue Lauriston, PARIS-16e. KLE. 58-35

Retr. S.N.C.F. actif, cour. tou. tes spéd. remb. illégés, cherche place dans commerce ou industr. Paris ou banlieue Ouest. B. P., 77, rue L.-Blanc, ARGENTEUIL

Secr. dact. vend. 25 a. ch. empl. sa gér. appointé, lib. 1er sept. Ecr. P. R. no 2650, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Peinture tra. Exéc. rapide. Huile laque 1er choix. Prix avant. Demongeot, 6, rue Morère, Pte Orléans. Vau. 71-55 le matin. Artisan peintre. PAUL. Inv. 52-88

Couturière gd chic transf. neuf lingerie fine main dem. trav. Maguély 16, Fg St-Denis. Bot. 34-43

Peinture, travaux. Jamet, 6, pl. Madeleine. 11-17 h. Opé. 31-11

Travaux Peinture. Ripolin. Pap. T. Artisan SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 130f

On demande :
VENDEUSES CONFECTION
PORTIERS-SURVEILLANTS
CAISSIERE MAGASIN sér. réf.
GROOM 14-16 ans, prés. par sa famille. Se présenter 7, C. C. C., 41, bd Haussmann, PARIS.

Demande CHEF d'EQUIPE SOUDEUR bière et limonade. ENTREPOTS VERSAILLAIS, 9, r. Chantiers, VERSAILLES. S.-O.

Artisan ch. j. f. 28-35 a. active pour l'aider et tenir intér., prêt. personne libre, bne présent. susceptible devenir collaboratrice. EVA, 40, rue de Reuilly-12e.

Coursiers-res photos p. province. Bons gains immédiats. Voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

EMBALLEURS et monteurs de caisses, ayant références demandés par importante usine NEUILLY et BOBIGNY, bons salaires nombreux avantages, cantine. Ne pas se présenter. Ecrire P.S no 181, 5, av. de l'Opéra.

Négociateurs ttes branches demandés par GRAND, 29, rue Tronchet. Réf. mor. et prof. exig.

MANŒUVRES GROS TRAVAUX, bonnes références, demandés par importante maison parfumerie Neuilly, bons salaires, cantine. Se présenter : 113 bis, avenue de Neuilly, à NEUILLY sur-SEINE de 10 heures à midi, sauf samedi.

Puiss. firme étrangère recherche collab. 25-50 a. aim. les aff. pour br. nouv. Situat. de gros rapport immédiat et avenir pour élém. actifs. Boîte Postale 43-09.

Demandons agent technique pour chronométrage de fabrication de série ; un employé service commercial pour planning des commandes et relation sur place avec la clientèle ; deux sténo-dactylos, sér. réf. exig. G.A.L., 80, bd Bourdon, Neuilly-sur-Seine (à 5 min. Mo Pont-de-Levallois).

Coursier avec vélo demandé par ADEP, 12, bd Temple.

HOMME JEUNE

Brevet, pour étude et fabrication matières colorantes. Mise au courant. P.M.B., 18, rue Rouget-de-Lisle, COURBEVOIE (Seine).

MAROQUIN. OUVRIERS, Pierre BRETON 54, r. Paradis.

CHEF-MAGASINIER, MAGASINIERS, EMBALLEURS pour Ivry. NOVEMAIL 1,bd St-Denis.

Sténo-dactylo expérimentée. Messieurs, Dames ou Demoiselles 20 à 30 ans ayant bonne présentation, bonne instruction désirant se créer situation, sont demandés par A.G.I.R.E. Se présenter 7, rue Bassano, de 9 à 12 heures. Métro : Vaugirard.

MECANICIENNES

LUCEBER, 29, av. Montaigne-8e.

On demande femme de ménage pour 2 jours d'usine. Logement assuré. Martin 115,r.de la Glacière.

On demande vendeuse charcutière qualif. Ecr. Bourgoin, 190,fg St-Antoine, Paris. Sans réf. s'abst.

On demande Etudes Travx hydraulig. et béton armé Dessinateurs-projeteurs. S.A.E.E. 5, r. Beaujon.

HOMME DACTYLO employé aux écritures ; DAME STENO DACTYLO capable ; CHAUFFEUR livreur 2 T. 5 ; OUVRIERS et MANŒUVRES. PEINTURES FOURNIER, 14, rue Emile-Cordon, SAINT-OUEN (près Mairie).

Un électricien motoriste, un coursier 18-20 ans. Bons salaires, cantine 50 h. en 5 jours. Dactylo facturière expérimentée. Se présenter C. Masson, 10,bd de Courbevoie, Neuilly (Ile de la Jatte)

Dem. chauff.-mécanic. livr. Paris-banl. sér. réf. ex. et Téléphon. ste expérim. dactyl. poss. St-Hyppolyte, 167, Chapelle (Nord).

Dem. un tourneur-robinettier-rodeur et un monteur-électricien sach. trav. tube acier et lignes aériennes. Trav. ass. LECLERC, 3, rue de Bercy (12e). DID. 45-67

Dem. garçon magas. ROIZEN, 16,r.Grenier-St-Lazare, Paris.

Jne fille 14-15 a. pr courses et pet. manut. ds magas. 9 à 12 h. rue des Petites-Ecuries. Paris-10e.

Imp. Labo. dem. chimiste prép tr. au cour. prod. beauté savonnerie, b. rétr. Ecr. Arnaud, 6, quai Conti, Asnières, qui transmettra

On demande jeune femme libre pour réception clientèle présentation de modèles et vente, 5, rue des Colonnes-du-Trône (Métro : NATION).

Fourreur dem. bonne vend., b. réf., bne prés., parl. angl. Se prés. SIMON, 79, rue La Boétie.

On dem. des peintres en bâtim. et apprentis. S'adr. PSANGOS, 17, rue Duvivier, PARIS (7e).

Loge concierge imm. commercial, ménage : mari sachant conduire, entretien immeuble. Se présenter entre 11 h. et midi, CARDILLAT Frères, 10, faubourg Poissonnière

ON DEMANDE
VENDEUSE chaussures bottier
en appartement ayant clientèle PATRICIA, 14, rue Auber.

Rech. 2 NEGOCIATEURS serv. immobil. Se prés., O.G.C., 21, rue J.-P.-Timbaud. ROQ. 10-94.

Dem. GARDES gédent, 35 à 55 a. ménage, nuit ou gérant, retr. JUDLIN, 3,r.Taitbout. Pro. 36-14

Dem. jeunes fem. manutention. LE JOUET STANDART, 9, pass. Réunion (176, r. St-Martin)

On dem. ouv. spécial. ne 1. S.P. E.O. 32, bld Grenelle, 15e ; ass. cant.

On dem. chauff. mais. bourgeoise, libre septembre, muni de sérieuses référ. dans la profession. Faire offres aux Ets MARTIN, 52-54, rue du Dessous-des-Berges, PARIS, 13e.

Dem. ouvr. maroquin. b. qual. Pfeffer, 7,r. G.-Langevin, 4e.

FILEUSE sur métier continu. Filature, 14, rue de Crimée. Métro : Botzaris.

GARC. DE BUREAU

ayant permis TOURISME
Robuste et bonne présentation 30 à 50 ans pour
MANUTENTION - NETTOYAGE et TRAVAUX DIVERS
demandé par import. Sté, 8e arr. ECRire : Axe, référ. R. Fougirt 96, r. de Turenne, PARIS (3e).

DESSINAT. Etudes premier échelon spécial. outillage, ayant quelques années de pratique. Se prés. matin, C.G.R., 51, rue Lacordaire.

On **OUVRIERES** 18 ans 25 ans S'ad. TUNGSRAM, 28, bd Camélinat, Gennevilliers. Av. voc. exig.

On dem. Ouvriers MAROQUINIERS et COUPEUR. Se prés. Atel. Lucien, 186, r. St-Martin.

F. GEORGES, 35, Bd des Capucines, dem. mannequins taille 42, hauteur 1 m. 64 à 1 m. 70 au pieds. Se présenter d'urgence.

Dem. commis. cours des Halles sér. réf. Pacaut, 60,r. Stevenson

• Bureau

Importante Société demande emp. aux écritures, sachant chiffrer, et archivistes. Se présenter 15 bis, rue Laffitte, de 10 à 12 h.

Comptable commercial exp. poss. initiative, lib. imm. dem. par imp. Ecr. réf. et prétent. Letellier, 24, r. Dunkerque (10e)

Dame 25 a. env., calculant bien, b. écrit., empl. stab. si cap. Ecr. Berne, 67, fg St-Martin-10e

Dactylo-facturière exper. demandée par Ets Bernard DEBRIE, 111, rue Saint-Maur, Paris (11e)

On dem. J.F. et J.G. 16-18 a., instr. équiv. brev. J.F. 14-16 ans, C.E.P. pr trav. bur., manut. ARGUS, 37, rue Bergère, Paris.

On dem aide-compt. H. ou D. Se prés. Ets Lalo-Mignonac, r. la Pointe, Romainville. Aut. 145

Important établissement recherc. pour entrée immédiate 2 AIDES-COMPTABLES MECANOGRAPHES Burroughs, Elliot, Sanders, Mercédès. Opératrices et Opératrices sur machines à facturer Burroughs. S'adresser M. COURSON, 2, r. Laffitte-9e

On dem. un employé aux écrit. Se prés. av. réf. et dem. écr. LACOMBE, 69, r. de Rome (8e).

DACTYLO-FACT.

rapide et experte. COREX, 1 ter, r. d'Estienne-d'Orve, Courbevoie.

SECRETAIRE

sténo exper. capable rédiger seule. COREX, 1 ter, rue d'Estienne-d'Orve, COURBEVOIE (Seine).

Importante Société quart. Etoile demande employée dactylographe. Etr. publ. Box 106, Chaptal, 10, rue Caumartin.

DACTYLOS

Cantine ass. Ne pas se prés. Ecr. DELEYE, 16,r. Feutrier-18e, q. Jr

On dem. dact.-factur. ères, aides-comptables, empl. aux écrit. Se prés. Ets PAO, rue de Libourne, Paris-Bercy (12e).

On demande : Un employé aux écritures âgé d'au moins 18 ans ; Un aide-comptable âgé d'au moins 18 ans ; Une sténo-dactylo. Travail en 5 jours, journée anglaise, repas cantine, proximité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, Vitry-sur-Seine.

Secrétaire H. ou F. sténo-dact. ns. notions anglais si poss. Se prés. 5 à 7, Harcourt, 49, av. Clésia.

STENO-DACTYLO dem. par Sté CAL. Se pres. ou écr. 12, rue Alfred-Roll (17e). GAL. 49-80.

Dem. d'urgence bon. sténo-dact. Sté Parremin, 44, rue Louvre.

Dact. facturière av. réf. bonne prés. Robiyse 68, r. Hauteville.

On demande Sténo-dactylo pour comptable. Ecr. en ind. réf. à Entrepose, 6, rue Daru, Paris-8e.

Rech. sténo-dact. exper. libre tte. Se présenter 15 à 17 h. Merlin et Gérin, 24, rue de l'Arcade.

Dem. h. ou f. dact.-factur. b. et rap. ROIZEN, 16, r. Grenier-St-Laz.

R. FILLAIRE, Ag. Juridique, 10, rue du Mail, Paris-2e, dem. une STENO-DACTYLO de suite.

Recherchons d'urgence dactylo ayant bonne pratique comptabilité. Adresser références : MERLIN, 108, qual de Passy, PARIS (16e)

Rech. une compt. exper. conn. st.-Ouct. Se pres. Ets Brin-Ecat 9, r. Michel, Paris-8e. Gob. 22-03

Dem. sténo-dact. exper. pr Sté Ladeville, 19, r. M.-Dormoy.

On dem. b. empl. aux écrit. 3e ad av. réf. Tonueller, 62, r. St-Blaise

Rech. aide-compt., conv. anc. s/ off. compt. Se prés. HOOVER 122, Champs-Elysées. PARIS.

Dem. secrét. sténo-dactylo ayant notion comptabilité av. refer FRANCIA, 24, r. Béranger, Paris

SECR. STENO-DAC.

Sér. réf. exig. pres. bien. Vr Manuf. P. ARON, 89 r. Réaumur. 10-12h.

Rech. sténo-dact. Se prés. K.r. schner Fils, 7,r. Bergère-9e

Dactylo av. init., sér. réf. conf Dame pl. stable. Ecr. av. dét SILGRET, 78, rue Chez-Reid.

Bonne DACTYLO libre de suite Le Cuir Gommé, 9 h. midi, 2 h.-6 h. 11, rue Lord-Byron-8e

DACTYLO pr classem. et pour le bureau. Prugniaux, 8,r. de Vanves (14e).

ON DEM.tembre 1e) 1 Mécanographe sur Burroughs ; 2o) 1 aide-comptable ; 3o) 1 employée commandes client. Ecrire référ. et prétent. à BISCUITRIE de MONTREUIL, 11, pl. de Villiers, à Montreuil-s.-Bois (Seine).

Dem. STENO-DACTYLO début. bonne présentation. Compfoir CHAPON, 113, rue du Temple.

Aide-comptable au courant machine à écrire. Libre de ste. Touffilin, 1, rue de Stockholm-8e.

DACTYLO DACT.-FACTUR.

Se prés. CYCLOP, 25,r. d'Alsace.

Cabinet Comptable dem. 1 bon comptable, 1 aide-comptable. Ecrire : N° 2.245, « France-soir »

Sténos-dact. et comptométrices s/ expérimentées. N.M.P.P., 111, rue Réaumur, PARIS (2e).

Dem. multigraph. h. ou f. p. trav. b. rém. Lab. 90-10. Serv. bacrem.

J. F. 14-16 a. pr apprend. grat. sténo-dact., fr. en éch. tr. bur. BASCOU, 34, rue de Londres.

Employés aux fr. temps 25 ans min. tr. bel. écrit. exig., chiffrant bien, matinée seulement. Adresser demande par écrit : BOUTON-DORS RÉUNIS 94, rue Saint-Lazare, PARIS.

Secrét. aide-compt. b. réf. Secr. sténo-dact. bon. référ. et dact tylo sont demand. Se présenter : GLENN, 64, rue Rome, Paris-8e

Sténo-dact. capable, p. ce stable. RADIO, 100, boul. Sébastopol.

DEMANDONS URGENT
STENO-DACTYLO
DACTYLOS AIDE-COMPTABLES de préférence, connaissant anglais. Débutantes s'abstenir. WARNER BROS, 5, av. Vélasquez, PARIS.

On dem. libres de suite, H. ou D., aide-compt., dactylo-factur., 3e sténo-dactylo (secrétaire). Débutants s'abstenir. 40 heures sur 5 jours. Ecrire ou se présenter Etablissements RUSTIN, 6, rue Castérès, à CLICHY.

Dem. st.-dactylo aide-comptable, réf. Pugmant, 116, Ch.-Elysées.

St.-dactylo début. et dame empl. Ecr. Orjol, 19, r. Eug.-Carrière

AIDE-COMPT. j. hom. ou conn. dact. ou mécanographie. L. H. F., 4, rue Rabelais, Asnières.

Bonne secr. st.-dact. dem. par direct. ag. publ. sit. intér. Ecr. av. référ. à la Publ. Scientif., 14, rue de Courcelles. Ely. 64-03.

Rech. dactylo-facturière, samedi libre. Cant. Manu. Française d'Enveloppes, 63, Bd Bessières.

URGENT 2o Sténo-dactylo DELBARD, 16, q. Mégisserie, 1er

RECHERCHONS
1e **HOMME** aide-comptable qualif. préf. pensionné ou retr.
2e **JEUNE FILLE**
déb. pour travaux de bureau. Duclamation, 296, rue Lecourbe.

On demande excellentes Sténos- **SECRETAIRES** dactylos ne pas se prés. Ecrire POTIER, 21, r. Pierre-Leroux, PARIS, 7e.

On dem. garçon de bureau. Se présenter Nouvelles Littéraires 146, rue Montmartre, de 5 à 7.

J. Fil. sténo.-dact. recherchée, 8e prés. 2 à 3 et 5 à 6. La Robe de Sport, 24, r. Feydeau, Mo Bourse.

Bonne sténo-dactylo libre de suite. Urg. SITEC, 27, r. de Marignan.

On demande pr Banque privée Employés Hommes libérés service, militaire de préf. comp. sal. Titres et Coupons. Ecrire : C.I.O.C.C.A., 1, rue Taitbout.

• Couture, mode, confect.

On dem. mécanicienne, finisseuse manch. de cabrioles, com. sal. SILBERMAN, 13, r. Hauteville.

Dem. presseur pr mach. Hoffman, 2 sous-presseuses tr. bnes mécaniciennes pr paquet veston. Bis SCHER, 5, rue Greneta. Gut. 22-41

Dem. mécanicienne mach. plate pr tricot. Sobol, 3, r. Hauteville

DEMANDE BOBINEUSES. BLALO, 93, rue Reaumur, Paris-2e

Dem. mécan. et coupeur-ses mp. atel. Bratz, 5, fg du Temple

On demande ouvrière domicile ou atelier pour confection pantalons, blousons, canadiennes. J. hom. pr travx bur. et caisses. M. JURGA, 89, rue de Cléry-2e

Bon mécanic. pr mant. dame, b. pl. Prétent. NATAY, 5, bd Bonne-Nouvelle.

Dem. mécaniciens-nes confection homm. Janie, 7, r. Commins

Fabrique Tricot dem. raccommeuse. Brodeur ay. machine à ferrure. Garçon de courses 16-18 a. BER, 38, rue Marcel-2e

FOURRURES
On dem. 1 COUPEUR, bien payé et 1 APPRENTIE. PLONQUET, 26, rue N.-D.-de-Nazareth Paris.

On dem. COUPEUSE-patronnière pr blouson, tablier, déf. exig. BOHNE, 210, rue St-Martin-3e.

On dem. : 1o) Très bnes 1res MAINS qual. ; 2o) Tr. bonnes SECONDES MAINS. Se prés. CARENE, 3, rue du Cirque (8e)

On dem. COUTURIERES PREMIERES MAINS. S'adresser : KAFFEL, 4, rue d'Enghien-10e.

Ch. manut. et mécan. vest. chasse. Ets S.V.P., 5, rue du Bois (12e).

Demandes des bobineuses pour bonneterie. PERRON, 233, rue de Belleville (Métro Télégraphe).

OUVRIERES et ENTREPRENEUSES
domicile pour **MANTEAUX**
belle confect. Trav. ass. tte l'an. HAYMANN, 112, rue Réaumur

Ouvrière spéc. mach. bout. Reece Ouvretex 25, Fg Montmartre

APPRENTIES MECANICnes MANT. ENTREPrs GARCONN

M.N.V., 70, rue Desnouettes (18e).

Dem. mécanic enne-surjeteuse-raseuse et apprent 16-18 a. Se prés. Kubokas, 7, r. Alexandrie.

On dem. 1o) prem. main pour robes soig. ; 2o) ouv. à dom. pr robes ; 3o) entrepren. pr mant. HEBRAS, 56, r. Beaubourg (3e).

JNES **FILLES** 16 à 20 ans, pour piquer machine plate au moteur

PRESSEUSES main p. le **FINISSEUSES** pantalon pour l'atelier.

LEBROT, 10 ter, r. Bisson (20e)

Très bonnes colleuses avec références connaiss. limperméabl. DAVAU, 68, r. René-Boulanger

On demande mécanic ennes pour tailles d'oreillers. S'adresser : Maison RELY, 35, r. Chapon-3e

On **MECANICien.** Per dem. libres de suite, H. ou D. et CANADIENNES. Caniche. Se prés., sauf le samedi, AMPHITRITES, 233, avenue Daumesnil.

Dem. Mécaniciennes spécial. pr le pyjama luxe. Trav. b. rémun. Se prés. av. réf. STAR 23, r. Richer.

On demande ajusteurs-outilleurs fraiseurs-outilleurs, tourneurs-outilleurs, ajusteurs de fabrication, fraiseurs de fabrication, rectifieurs ou rectifieuses de fabrication, perceurs ou perceuses de fabrication, préparateurs de fabrication 2e échelon, chronométreurs-analyseurs, agent de planning, contrôleurs de fabrication. S'adresser : MATHIS-AVIATION, 9, rue Benjamin-Delessert, PARIS (16e).

Magasinier matières, Tourn. P2 O.S.2 Tourn. Courtine, 52,r. Auvry, Aubervilliers pr. Pte Villet.

On demande un bon ouvrier serrurier, KAMOLA, rue du Président-Wilson, PARIS (19e).

Ets CADEAU 22 rue Louis-David, BAGNOLET, demandent : OUVRIER SOUFFLEUR de verre sachant tous le pharmacie pour devenir contremaître. Divers SOUFFLEURS. SOUFFLEUSES.

On dem. des ajusteurs-régleurs sur machines automatiques. Se prés. 9 à 11 h., Richard-Lenoir, 15e.

T. S.F. Câbleurs et Monteurs ex. pér. Oriol, 19, r. Eug.-Carrière

Très bons Monteurs électr. haut qualifiés. Se présent. à 9 h. à BEAU, Ing., 9, AVENUE DES VERSAILLES. Porte des Congrès.

CHEF ATELIER Garage réparat. Ecr. No 41.948 Contessa